

**J. Omer St-Pierre**  
« Horloger-Bijoutier »  
Réparations générales  
faites avec soin  
et promptitude.  
Toujours en magasin un  
magnifique assortiment  
d'argenterie et  
bijoux de toutes sortes  
pour cadeaux.  
« Ave de la Cathédrale »  
RIMOUSKI

# L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action sociale, de réveil régional et d'information locale

Nous faisons une spécialité  
des  
**VETEMENTS DE  
DEUIL**  
Vous trouverez ici un ser-  
vice sympathique et  
prompt.  
Si vous ne pouvez venir au  
magasin, appelez  
258 B  
LE  
**MAGASIN VERREAU**  
RIMOUSKI

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

POUR L'HISTOIRE DE ST-FABIEN

## CONCESSIONS DE TERRE

dans le territoire de Saint-Fabien de 1792 à 1827  
Philippe Whahenman—7 septembre 1792.

**SEIGNEURIE DU HABA**  
Aujourd'hui Septième jour du Mois de Septembre l'An Dix cent quatre vingt deux.

Par-devant les Notaires Publics en la Province, résidents en la ville de Québec, soussignés,

Fut présent M. Joseph Drapeau Seigneur de la Seigneurie du Haba en la comté de Cornwallis en la province du Bas Canada & lequel a déclaré par ces présentes donner et Bailler en la dite Seigneurie: a titre de cens portant lois et ventes, sa si ne, et amende les cas échéant, suivant les lois de censive usitées en cette province; et a titre de rente foncière, annuelle, perpétuelle, non rachetable, acquitable au manoir, ou autre lieu, en la dite Seigneurie, indiquée par le Seigneur à cet effet, chaque vingt cinquième du mois daout a venir et promet des maintenant faire jouir le Sieur Philippe Whahenman ses hoirs et ayant cause; icelui présent acceptant prendre au dit Seigneur, aux charges conditions et réserves ci-après mentionnées.

Quatre arpents de terre de front sur le fleuve Saint Laurent sur quarante deux de profondeur icelle profondeur a prendre sur le même Rumb de vent que court la dite Seigneurie, et le front des dits quatre arpents a commencer au bout sud-ouest des huit arpents de front dont feu Jean Petit et sa veuve ont joui jusqu'à présent a titre de fermage et venant du nord-est jusqu'aux terres non-contiguës, avec droit de pêche au devant en payant au dit Seigneur aux susdits jours et Manoir chaque dixième poisson qu'il y prendra, et droit de chasse en l'étendue des dits quatre arpents et de leur profondeur.

1. de payer quarante neuf sols courant de cens & rente par année par chaque arpent de front.
2. d'y fournir les découverts, fossés, clôtures, et chemins suivant l'usage a ces égards en la province.
3. d'y tenir feu et lieu a peine d'être réuni par le Seigneur sans formalité de justice.
4. d'y bâtir maison, et d'en cultiver annuellement pour que la dite redevance puisse y être prise.
5. de les faire mesurer et borner à ses frais et de fournir de même du verbal de ces opérations au Seigneur avec une

expédition légale des présentes.  
6. que tout possesseur d'icelles ne pourra déguerpir qu'après y avoir fait les améliorations susdites et avoir payé les redevances échues et celles de l'année courante alors.

7. de porter moule ses grains au moulin de la dite Seigneurie lorsqu'il en aura, ou d'en payer la mouture au dit Seigneur quoi que moulu ailleurs.

De ne point faire dans la dite Seigneurie aucun trafic indu ni autre sans l'approbation du Seigneur.

9. qu'en cas de vente ou aliénation lucrative de la dite concession ou de partie d'icelle le dit Seigneur pourra la retraire en rendant les loyaux prix de coûts de l'aliénation.

10. que le dit Seigneur pourra y prendre gratuitement les matériaux qu'il y trouvera propres à la bâtisse et à l'entretien des manoir et moulin seigneuriaux et de leurs dépendances.

11. que la redevance susdite pourra être exigée d'un seul partiaire en la dite concession.

12. qu'il pourra reprendre aussi toute mine, minière, carrière et place de moulin a farine a l'eau qui s'y trouveront, diminuant la susdite redevance en proportion du terrain qui sera repris pour l'une ou l'autre de ces causes, et en payant a dire d'experts le mérite des améliorations qui y seront dessus.

13. que si le Seigneur pour pêche au marsequin ou au loup-marin a besoin de la grève dépendant de la dite concession pourra s'en servir sans indemniser le possesseur d'icelle, de laquelle le dit Baillieur saisit le dit preneur pour qu'il en jouisse des ce jour ainsi que ses hoirs et ayant cause en vertu des présentes par lesquelles pour sûreté des susdites redevances et autres obligations le dit preneur hypothèque tous ses biens présents et avenir promettant et obligeant et renonçant et fait à Québec office de Dumas notaire le septième de septembre l'An Mil sept cent quatre-vingt-deux, et lecture faite le dit Sieur Drapeau a signé sur la minute et le dit preneur de ce requis a déclaré en le savoir Signé aussi sur la minute Charles Voyer

A. DUMAS,  
Not. pub.  
Paul Landais  
18 octobre 1793  
Concession par M. Joseph Drapeau seigneur du fief de la baie du Haba, demeurant à Québec, place du Marché à Paul Landais, quatre arpents.

de terre de front sur le fleuve St-Laurent, sur quarante arpents de profondeur, courant même ligne que la dite seigneurie et dépendant d'icelle, lesquels quatre arpents de terre sont bornés par leur côté sudouest au pied nord est de la montagne de la dite seigneurie et descendant du dit pied de la montagne vers le nord est jusqu'aux dits quatre arpents de front.

(A suivre)

ROBERT.

## La guerre civile en Espagne

L'Espagne est en proie au plus grand bouleversement qui s'est vu, en Europe depuis longtemps. Tout le pays est plongé dans le chaos.

Les étrangers sont en grand danger à Barcelone et dans plusieurs autres villes. Des navires de guerre et plusieurs autres navires se hâtent aujourd'hui vers l'Espagne afin d'évacuer les étrangers.

Les troupes rebelles et celles du gouvernement, toutes deux bien équipées sont à la veille de se rencontrer, pour une bataille décisive au nord et au nord-est de Madrid.

Le gouvernement a constitué un Comité d'urgence, avec des pouvoirs égaux pour s'occuper des affaires dans chacune des sept provinces de l'est qui sont encore loyales au gouvernement. On croit que le gouvernement a pris cette décision afin qu'il y ait une certaine forme d'administration dans ces provinces, au cas où les rebelles s'empareraient de Madrid.

Plusieurs engagements, peu importants, ont eu lieu déjà en différents points du pays.

Les rebelles du nord ont envoyé deux colonnes contre Madrid et le gouvernement a envoyé une armée pour rencontrer les rebelles sur la route de Saragosse.

Actuellement le sort de la révolte n'est pas encore décidé. Les rebelles ont fait des progrès dans le nord, mais ils semblent avoir perdu du terrain dans le sud et le gouvernement le poursuit sans relâche dans la région de la capitale.

Des navires anglais sont non loin des côtes espagnoles, tant sur l'Atlantique que sur la Méditerranée. Un navire de guerre américain, qui était à Cherbourg, a reçu ordre de se rendre en Espagne.

Il semble bien, que si les rebelles sont victorieux, la plus sévère dictature militaire sera établie en Espagne; d'un autre côté, si le gouvernement conserve le pouvoir, ce sera une dictature de gauche et elle sera aussi sévère. De chaque côté on se prépare à faire payer cher aux vaincus.

## ENTRE DEUX ECHOS

Il est opportun de souligner ici, les commentaires du curé de la cathédrale dans son sermon de dimanche dernier. M. le curé Tremblay a sonné une note d'alarme dont l'écho devrait se répercuter en dehors des murs de l'église.

Notre société, dit-il n'est pas à l'abri des bouleversements et des persécutions qui affligent certains pays catholiques européens, notamment l'Espagne. Navons-nous pas vu récemment dans la ville de Québec un mouvement ouvertement hostile à l'autorité religieuse.

M. le curé voit dans la diminution du respect de l'autorité chez nous un symptôme alarmant. On se moque ouvertement de l'autorité ecclésiastique et on méprise ses directives.

La restauration du respect de l'autorité dans la société est une oeuvre présente et elle est surtout une oeuvre d'apostolat laïque.

M. le curé voit dans la diminution du respect de l'autorité chez nous un symptôme alarmant. On se moque ouvertement de l'autorité ecclésiastique et on méprise ses directives.

La restauration du respect de l'autorité dans la société est une oeuvre présente et elle est surtout une oeuvre d'apostolat laïque.

Le Dr P. P. Gagnon vraiment n'est pas raisonnable; il me met dans une situation impossible. Comment pourrais-je oser lui répondre après qu'il a déclaré que ma personne n'en valait pas la peine? Il se juche sur son perchoir et du coup le voilà d'une caste trop élevée pour communiquer avec un humble mortel comme moi.

Mais, peut-être que si j'empruntais le style hyperbolique japonais, il daignerait abaisser son regard sur ma prose.

Que Votre Sérénité donc, cher Dr, ne soit pas troublée si mon abjection ose encore pointer ma plume vers elle. Si j'ai cette audace, c'est que du plus profond de mon humilité, j'ai cru apercevoir le hobo qui vous irritait. Pourquoi ne pas m'avoir confié plus tôt que vous étiez dévoré d'une soif inextinguible de publicité? J'aurais tout de suite obtempéré à vos desirs en dirigeant sur vous un jet de lumière qui vous aurait contenté d'aise. C'est précisément l'un des buts de ce journal de sortir de l'ombre les curiosités locales, surtout celles dont le tempérament ne s'accommode pas de l'ombre.

Pardonnez encore une autre audace à mon insuffisante personne. Si une note colère a agité votre âme la cause n'en est pas uniquement n'est-ce pas, dans le fait que ce journal a dit que vous vouliez vous présenter? Il y avait une autre raison à ce vaste ressentiment. N'est-ce pas que c'était raviver le feu d'une blessure fraîche et l'amertume d'une cruelle déception? C'était vous, le candidat que vos suffrages unanimes désignaient pour porter l'étendard de l'Union Nationale, et tragique infortune, on en a préféré un autre. C'était cruel de rouvrir cette cicatrice, je l'avoue avec chagrin, mais encore une fois je l'ai fait innocemment.

Les anciens Egyptiens avaient l'habitude de placer des vases remplis de blé dans les caveaux où ils enfermaient les momies de leurs rois. Lorsque l'on fit la découverte du fameux tombeau de Tut Am Ka Men, les quelques poignées de blé trouvées avec l'ameublement étrange du défunt Pharaon, excitèrent la curiosité des céréalistes de l'univers.

Ce blé de 4000 ans d'existence n'avait plus aucun pouvoir de germination; cependant des gens avisés trouvèrent moyen de lui faire produire de beaux rendements. C'est ainsi qu'un colporteur vendit aux cultivateurs de l'Alberta de ce soi-disant blé égyptien à raison de CINQ dollars le minot. Ces derniers le semèrent avec des précautions infinies, et l'antique froment, qui avait peut-être été récolté par les fils de Jacob eux-mêmes, donna un rendement superbe en Alberta.

Quelques amateurs soupçonneux eurent l'idée d'envoyer des échantillons à la Ferme Expérimentale qui trouva que le blé quatre fois millénaire était du vulgaire Durum.

Ce colporteur était un homme averti qui savait que le cultivateur albertain est une bonne poire, mais il n'était pas à la hauteur de l'expert rimouskois qui, l'hiver dernier, vendait de l'avoine de semence à raison de DEUX DOLLARS

ce journal m'écrivit et me dit qu'on ne parle pas français aux gares de Gaspé, Douglastown, Grande Rivière, Maril, Port Daniel, St-Godefroi, New-Carlisle, Paspébiac, New-Richmond et Cross Point. Il me dit qu'il en est de même des chefs de convois de passagers.

Si tel est le cas, c'est une indignité intolérable; il n'y a pas d'autre expression qui convienne pour qualifier cela. Cependant les autorités supérieures du Canadien National n'ont aucun intérêt à traiter ainsi la population française et acadienne de la Gaspésie; il est donc tout-à-fait vraisemblable que ce fait est l'oeuvre de petits tyrannaux francophobes de Campbellton ou de New-Carlisle. Quand ces minuscules mandarins sont laissés sans contrôle dans leur mandarinat, ils peuvent commettre les plus stupides injustices.

La population de cette région devrait faire valoir ses revendications auprès des autorités supérieures du Canadien National par une action concertée. L'appui de la presse française de cette Province ne lui manquera pas et il est certain qu'on ne pourra pas en haut lieu ignorer un tel mouvement.

Ce journal est tout disposé à coopérer dans la mesure de ses moyens en donnant la plus grande publicité possible à cette affaire.

Il ne faudrait pas que l'effervescence électorale jette dans l'ombre la grande campagne annuelle de recrutement en faveur du Séminaire.

Les propagandistes sont à l'oeuvre et tels de bons cabaleurs, mais pour une cause dont l'excellence ne fait pas de doute, ils visitent chaque paroisse du diocèse; l'échéance de la saison propice par excellence à cette propagande.

Est-il besoin de rappeler les raisons pour lesquelles cette oeuvre s'impose? Le Séminaire est, en quelque sorte l'Université rurale de notre région. C'est l'institution nécessaire à la formation du clergé diocésain qui doit assurer la continuité du culte; c'est aussi la serre qui fait éclore les vocations missionnaires. Il devrait exister dans nos foyers un sentiment de fierté à la pensée que les fils de ce diocèse sont maintenant dans les champs d'apostolat de l'univers; qu'ils répandent en pays infidèles les bienfaits de la foi et de la civilisation chrétienne et que c'est grâce au Séminaire diocésain que nous pouvons participer à l'oeuvre missionnaire dans le monde.

C'est encore l'institution indispensable à la formation de la jeunesse en vue de la carrière qui l'attend dans les professions libérales, les arts manuels ou l'agriculture.

Le Séminaire de Rimouski possède maintenant un avantage unique dans la Province de Québec; c'est son école d'arts et métiers attenante qui fonctionne sous sa direction.

Cette école a été fondée surtout en vue de préparer le jeune homme à l'artisanat mais ses cours sont ouverts à tous les élèves du Séminaire.

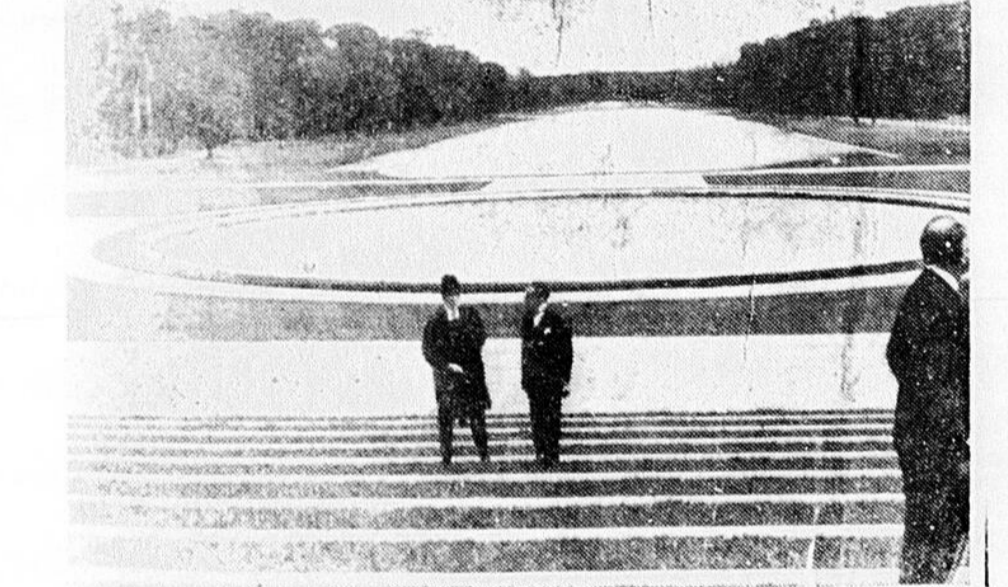
Si le Séminaire exigeait de ses élèves l'équivalent de ce que coûte le cours dans un collège anglais, il n'aurait pas besoin de solliciter l'aide des diocésains; mais tel n'est pas le cas. Le maintien et la continuation de cette institution qui apporte tant de bienfaits à la région incombe donc à tous les diocésains; c'est pourquoi cette campagne annuelle a été lancée.

Mgr l'Evêque a fixé la contribution de chaque famille à deux dollars par année. C'est une somme bien minime, mais elle est suffisante pour rapporter \$40,000.00 puisqu'il y a 20,000 familles dans le diocèse. Quoiqu'il en soit le produit de la campagne n'atteint jamais la moitié de cet objectif.

Avec le retour aux conditions économiques normales, l'insuffisance de la souscription ne peut être interprétée que comme un affaiblissement inquiétant de la foi dans le diocèse.

J. B. C.

## L'actualité illustrée

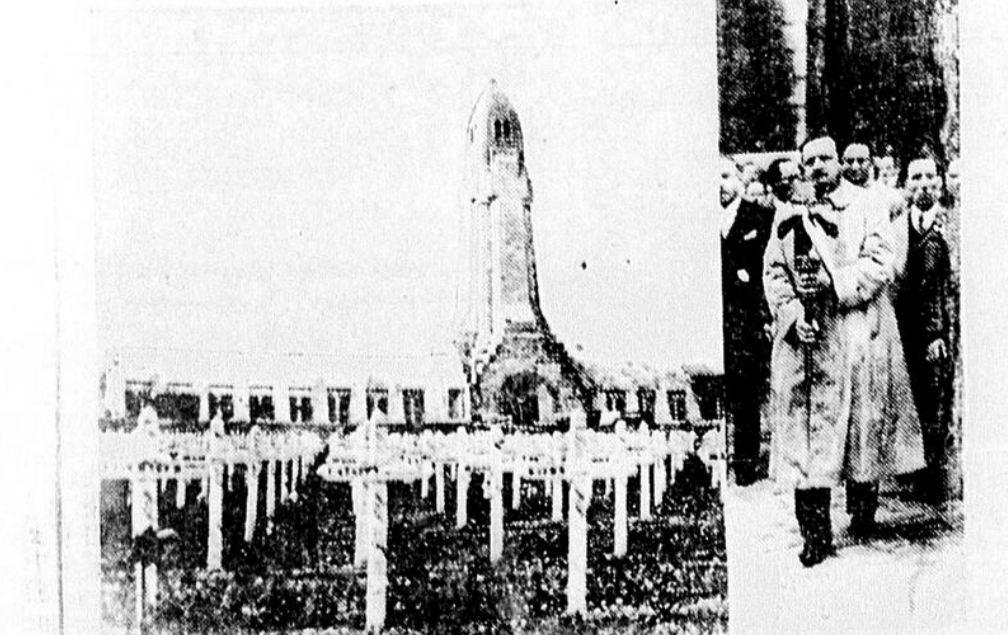


VERSAILLES A SOLENNEMENT RECU ET HONORE M. JOHN D. ROCKFELLER, qui donna 35 millions pour restaurer Versailles et 18 millions pour la Cathédrale de Reims, M. ROCKFELLER devant le grand bas-relief de Louis-XIV en compagnie du Ministre de l'Education Nationale. (Cliché OCPI)

## Déclaration du Cardinal Villeneuve

Parlant à la Semaine Sociale des Trois-Rivières, Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve a déclaré qu'il y avait quelque chose de changé dans la province de Québec, grâce à la diffusion de la doctrine sociale catholique, si l'on en juge par les programmes politiques.

«Le temps est venu pour nous, déclara Son Eminence, de prendre la doctrine sociale de l'Eglise, annoncée par le Souverain Pontife, pour nous aussi. Notre monde économique, financier, industriel et politique reste encore trop à l'écart de ces doctrines, ne se rend pas assez compte des responsabilités qu'il maintient et aggrave ainsi la ruine de notre société. On rencontre chez nous d'excellentes gens, des hommes d'Eglise, qui communient fréquemment et qui travaillent au maintien du désordre économique et préparent la révolution. Bien des gens prétendent que les encycliques sont faites pour l'Europe non pas pour nous. Il y en a peut-être peu qui l'écrivent, qui le disent, mais il y en a beaucoup qui le pensent et un très grand nombre qui agissent comme s'ils le pensaient. Il est temps que nos économistes, nos sociologues et nos politiciens se persuadent du contraire. Voyez-vous la responsabilité du catholicisme quand nous voyons nos hommes dire que ces encycliques ne sont pas faites pour nous?»



POUR UNE PAIX VERITABLE 100,000 Anciens Combattants Français, Alliés, et Ex-Ennemis dont 600 Allemands, se sont réunis et ont prononcé solennellement le serment de la Paix sur un Flambeau allumé à la Flamme Sacrée de la Tombe du Soldat Inconnu et porté de Paris à l'Ossuaire de Douaumont ou, désormais, sa Flamme brillera sur ceux qui, la-bas, reposent  
A gauche, le départ du Flambeau  
A droite, l'Ossuaire, le Phare, les Croix de Bois (Cliché OCPI)

Un thé pour tous les goûts

# THÉ "SALADA"

303F

## LA SEIGNEURIE DU HABA

Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur l'histoire des concessions de terres dans la paroisse de St-Fabien, dont nous commençons la publication aujourd'hui.

Notre collaborateur est un chercheur distingué de l'histoire régionale et ses articles ont une grande valeur documentaire. Ils valent la peine d'être conservés.

## LA PUBLICITE ELECTORALE

Les comités d'organisation électorale se servent de plus en plus des journaux locaux pour fins de publicité. Et, de fait, les journaux locaux ont d'excellents médiums de diffusion.

Nous publions aujourd'hui un communiqué émanant de l'organisation libérale. Si l'organisation de l'Union Nationale veut aussi se servir de nos colonnes pour sa propagande, elle sera de même la bienvenue.

# POUR L'ECOLE ET LE FOYER

## PROPOS DE VACANCES

### Le "A" à "Z"

Il avait six ans...il s'appelait Louis : l'appelait Toto sans s'occuper de savoir par quels chemins ce précieux Toto pouvait venir de Louis. Malgré ses six ans, Toto ne savait pas encore lire. On lui avait bien acheté un alphabet copieusement illustré, mais il n'en connaissait encore que les images, depuis l'Ane qui personnifie l'A, jusqu'au Zèbre qui accompagne le Z.

Quand je dis qu'il ignorait l'Alphabet, je me trompe de trois lettres: tant de fois on lui avait dit que son livre était un A B C, tant de fois on l'avait prévenu qu'un jour, il lui faudrait apprendre l'A B C, que déjà, il connaissait ces trois lettres...Mais il avait compté: il en restait vingt-trois à apprendre!...Or de ces vingt-trois lettres, Toto, instinctivement, se méfiait, elles lui apparaissaient grosses de complications. Il avait une grande soeur—dix ans—Alberte, dite Pouffette; il la voyait passer des heures à couvrir des pages blanches de signes auxquels il ne comprenait rien... Tout cela n'était pas fait pour le rassurer: car enfin, il aurait un jour dix ans, lui aussi!...Et...alors?...Cet alors l'inquiétait.

Cependant à la suite d'un conseil de famille, il fut décidé que Toto commencerait à apprendre ses lettres. Cela se passa très gentiment...du côté de la mère. Elle prit Toto sur ses genoux, l'arma de son alphabet et lui dit:

—Toto, il faut que tu deviennes un savant...Commençons je vais te montrer les lettres. Regarde, à côté de ce âne, ce grand signe: c'est un A...dis A...

—Toto reste muet.

—Allons, mon chéri, tu m'as bien compris: A, comme dans Ane, Répète: A...

—Toto reste de plus en plus muet.

—Qu'as-tu mon Toto? Es-tu malade!

—Non maman...Mais je ne veux pas dire A...

—Et pourquoi cela?

—Parce que quand j'aurai dit A...tu me feras dire B...Et ça ira comme ça jusqu'au bout!

Toto avait raison.

Entendons-nous...Il avait tort de ne pas vouloir apprendre ses lettres. Mais il avait raison de croire que dans l'Alphabet tout se tient...depuis l'Ane jusqu'au Zèbre, depuis A jusqu'à Z...Il avait deviné qu'après avoir dit A on est entraîné à dire B, et que, logiquement, il faut, si j'ose dire, "avalier" tout l'alphabet.

Or, il y a de par le monde beaucoup de grands Toto. Il y a, se proposant à eux, un autre alphabet, qui se compose non plus de lettres mais de vérités qu'il faut croire et de préceptes qu'il faut remplir. Cet alphabet a un A. Notre vieux catéchisme le dit: La première vérité qu'il faut croire, c'est l'existence de Dieu!

Et nos grands Toto regimbent comme le petit de tout à l'heure. Eux aussi, ils deviennent que, s'ils consentent à dire A, il leur faudra dire B...et ainsi de suite

jusqu'à Z. En cela ils ont raison: car les vérités et les préceptes de la religion sont reliés entre eux et s'appellent les uns les autres, beaucoup plus encore que les lettres de l'alphabet!

Il y a un Dieu: voilà A...

Puisqu'il y a un Dieu, il faut l'adorer: c'est B...

Puisqu'il est le maître, il faut le servir: voilà C...

Puisqu'il est bon, il faut l'aimer: nous voici à D...

Et ainsi de suite jusqu'à Z...en passant par E, qui est le respect de la vérité; par G, qui est le respect d'autrui; par J, qui est la pureté du coeur; par L, qui est l'observance du dimanche; par O, qui est l'abstinence; par R, qui est la confession; par T, qui est la communion. Et Z, c'est le jugement et la sanction éternelle. Voilà où l'on en arrive, quand on a dit A...Aussi nos grands enfants ne veulent pas le dire... Et ils raisonnent comme Toto.

Non, je ne veux pas dire A: parce que quand j'aurai dit A, on me fera dire B, et ça ira jusqu'au bout. Et voilà pourquoi aux yeux de neuf athées sur dix, "il n'y a pas de Dieu"...ils se refusent à dire A.

Seulement nos athées ne réfléchissent pas à une chose: C'est que si l'alphabet religieux est une gêne, il est en même temps une sauvegarde.

Une sauvegarde pour la vie future, cela va sans dire: car enfin qu'ils n'y croient pas, cela ne l'empêche pas d'exister. Un jour viendra, où bon gré malgré, il faudra réciter l'alphabet devant le grand Juge qui nous demandera, pour chaque vérité, si nous y avons cru et pour chaque précepte, si nous l'avons observé.

Mais dès maintenant, l'alphabet religieux est pour nous une sauvegarde, par le seul fait qu'il gêne les autres en même temps que nous-mêmes.

Un exemple: Le soir du 24 juillet, dans le rapide de Marseille, trois bandits tuaient un voyageur et en dévalisaient plusieurs autres.

En toute sincérité, croyez-vous que le matin, les trois bandits soient allés à la messe? Si vous aviez quelque doute à ce sujet on pourrait interroger le survivant. Mais je ne crois pas que vous ayez le moindre doute et vous pensez comme cet ouvrier avec qui je causais de l'attentat: je lui posais la même question qu'à vous:

—Croyez-vous que, le matin, les bandits soient allés à la messe?

Il m'a répondu textuellement: "Ne dites donc pas de bêtises".

Eh! bien, s'il y a, dans l'alphabet religieux une lettre qui oblige à la messe du dimanche, il y en a une autre encore qui condamne l'assassinat: Si nos hommes avaient dit la première, ils auraient dit les autres...

Et—on aura beau dire—ce jour-là, cela serait allé moins mal.

Eugène DUPLESSY, ptre.

## Décès de Mme J.-B. Madore à St-Marcellin

Le 13 courant, à St-Marcellin, s'éteignait pieusement, à l'âge de trente ans et un mois, l'épouse de M. J.-B. Madore, G.F., (née Luminée Gagné), entourée de l'affection de tous les siens et fortifiée par l'espérance de recevoir la récompense promise aux bons et fidèles serviteurs. En face de la mort, comme en présence des devoirs, des difficultés et des épreuves de la vie, elle a donné l'exemple de la soumission la plus chrétienne.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. J.-B. Madore, son fils, Charles-Henri, ses parents, M. et Mme Horace Gagné, son frère, M. Lorenzo Gagné, de St-Marcellin, sa soeur, Mme Emile Rivard, de l'Isle-Verte, sa belle-mère, Mme Charles Madore, sa belle-soeur, Mlle Marie-Anne Madore.

Son service fut chanté par le rév. Henri Côté, ptre, curé, assisté comme diacre et sous-diacre, des rév. Louis-David Rioux, curé de St-François-Xavier des Hauts et Léonce Saindon vicaire de St-Gabriel.

Deux messes furent dites aux autels latéraux par les rév. Emile Goulet, curé de St-Narcisse, et Louis-Philippe Anctil, vicaire de St-Blandine. Assistait au choeur, M. l'abbé Gérard Plourde, du Séminaire de Rimouski.

La levée du corps fut faite par le rév. Henri Côté, ptre curé.

Conduisant le deuil, M. J.-B. Madore, son époux, Charles-Henri Madore son fils, M. Horace Gagné, son père, Lorenzo Gagné, son frère, Mme Emile Rivard, de l'Isle-Verte, sa soeur, ses nièces, Mlles Elisa Rivard, Thérèse et Anne-Marie Bélanger, sa tante, Mme Ernest Martin et sa famille, de Rimouski ses oncles et tantes, M. et Mme Joseph Gagné, de St-Narcisse, M. et Mme Léon Beaulieu, de St-Angèle de Mérici, et plusieurs autres parents et amis.

Assistaient aux funérailles, M. Edgar Audet, Inspecteur Forestier et son fils Gérard, de Ste-Irene, Cité de Matapédia, M. et Mme Joseph Labbé, G.F. de Rimouski, M. et Mme J.-B. Proulx

G.F. de Ste Blandine, M. et Mme Joseph Ross, G.F. de la réserve Quimet MM. Pierre Fiola, William Brisson, M. et Mme Jérôme Lebel, M. et Mme Eugène Lévesque, de Ste-Blandine, M. M. Johnny Côté, Inspecteur Forestier d'Amqui, Mlle Adrienne Bilodeau, de Trois-Pistoles, Mmes Louis et Arthur Lévesque de St-Gabriel, M. Valentin Ouellet et son épouse, de Ste-Angèle, M. Valentin Madore, son oncle, de Ste-Blandine, Mme Thomas Asselin, Mme Louis Pelletier, Mlles Blanche-Alice et Cécile Beaulieu, de Rimouski, Mlle Cécile Beaulieu, de Ste-Angèle, Mme Philippe Ouellet et sa famille, de St-Narcisse, Mme Samuel Boucher, M. et Mme Antoine Parent, Mme Wilfrid Ouellet, de St-Gabriel, M. Alphonse Duchesne, G.C., de Rimouski, M. et Mme Pierre Brisson, de St-Anaclet, M. Albert Lavoie, de St-Narcisse, M. Joseph Labbé, maire de la paroisse et son épouse, et un grand nombre d'amis de la paroisse et de l'extérieur.

La croix était portée par son frère M. Lorenzo Gagné. Les porteurs étaient M. Emile Rivard, son beau-frère, de l'Isle-Verte, M. Louis et Emile Lévesque, ses oncles, de St-Gabriel, et ses cousins, MM. Philippe Gagné et Joseph Lebel, de St-Marcellin et M. Arger Thibault, de St-Narcisse.

M. le Dr Adélard Leblanc, de St-Gabriel, avait la direction du chant et de la musique, aidé de MM. Onésime Florent et Guy Leblanc, de St-Gabriel et des chantres de la paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Philias Thibault, de Ste-Blandine.

Plusieurs grandes messes, messes basses, bouquets spirituels et cartes de sympathies ont été envoyés.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

## ECOLE DE FORMATION SOCIALE

L'Ecole de formation sociale de Vaudreuil aura lieu cette année du 2 au 3 août. Ceux qui désiraient y participer sont priés d'adresser leur demande au Secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

## Nos arts domestiques

C'est un fait prouvé et généralement admis, que porter de la laine est indispensable à la santé humaine. Cependant combien peu comprennent cette nécessité et savent s'y soumettre. La santé chez nos ancêtres était plus robuste: on portait moins de fil et de coton. La grande industrie américaine a submergé nos comptoirs de ses cotonnades et de ses demi-soies. Nous les portons et le niveau de résistance aux maladies baisse de façon alarmante.

Pourtant les laines de bonne qualité ne nous manquent pas à ce point. Nous savons des marchands de nos centres ruraux qui ont en magasin, depuis douze ans, des stocks formidables de bas, sous-vêtements, gilets, etc. et des étoffes de laine de haute qualité et qui ne rencontrent pour ces produits qu'une clientèle très restreinte. La plupart de nos jeunes filles d'aujourd'hui ont peur ou honte de porter autre chose que des demi-soies ou des cotonnades. Les hygiénistes et les femmes d'expérience ne manquent pourtant pas de les prévenir du danger. Les jeunes femmes comme les jeunes filles ne s'habillent pas. Aussi font-elles d'assez malheureuses et des maux multiples, les assaillent bientôt, des opérations douloureuses et longues s'ensuivent. De bien minimes causes produisent de désastreux effets. Il faut que nos femmes jeunes et vieilles se remettent à utiliser les laines dans leurs vêtements et sous-vêtements.

Nos Cercles de Fermières entreprennent de mettre les laines et toiles canadiennes à la portée des acheteuses canadiennes en établissant sur des bases coopératives, la fabrication et la vente des étoffes, flanelles et toiles faites par nos actives et industrieuses canadiennes. Leurs produits sont demandés par quantités considérables et le grand commerce les recherche de préférence aux importations étrangères. Nos tissus canadiens sont beaux et solides, ils se vendent de 100 à 200% moins cher que les tissus d'Ecosse et d'Angleterre. Recherchons-les de préférence, demandons-les à nos marchands: chacun en profitera. Car le jour où nous porterons les laines et toiles du pays nous obtiendrons une qualité supérieure et durable pour un prix d'achat moins élevé: nos industries locales s'en réjouiront et notre commerce y réalisera des bénéfices plus engageants.

Devons-nous subir l'humiliante leçon que nous donne l'Américain venant nous enlever notre richesse pour réaliser sur nous, par la suite, des profits irrationnels et injustifiés!

Alphonse DESILETS.

## ETUDES

### REVUE CATHOLIQUE D'INTERET GENERAL

SOLITUDE ET COMMUNION  
Tourment des Ames en Prison  
ANDRE MARC

CRISE ECONOMIQUE ET CRISE MORALE  
Le Mépris des Contrats  
ANDRE TOULEMON  
LA FOI QUI AGIT  
Images de l'Exposition catholique de Lyon

JEAN RIMAUD  
DESTINS DU CANADA FRANCAIS  
Une jeune Voix canadienne  
ANDRE LAURENDEAU  
EN MARGE D'UNE ENQUETE DE LA J.O.C.F.

Hygiène et Santé  
CELINE LHOTTE  
LES SYNDICATS CHRETIENS DANS LA TEMPETE  
Ouvriers, Ingénieurs, Patrons,  
RENE D'OUINCE  
LES CATHOLIQUES DEVANT LA RADIO

Nouveaux problèmes, nouveaux Devoirs  
ALPHONSE DE PARVILLEZ  
CHRONIQUES  
HISTOIRE RELIGIEUSE DU TEMPS PRESENT  
Le Désarroi de l'Europe et l'Angoisse de la France  
YVES DE LA BRIERE  
REGARDS SUR LA FRANCE

LES LIVRES  
PARIS, 15, RUE MONSIEUR  
REVUE MENSUELLE

A LA SEMAINE SOCIALE DE VERSAILLES

La Commission des Semaines sociales du Canada sera représentée à la Semaine sociale de Versailles par M. André Laurendeau, actuellement en séjour d'études à Paris. D'autres canadiens assisteront à ces assises, entre autres le R. P. Dunn, S. J., aumônier général-adjoint de l'A. C. J. C., et le R. P. Eustache Gagnon, C. S. S., ancien professeur de philosophie au collège de Saint-Laurent qui vient de partir pour un séjour assez prolongé en Europe.

Elle—Pourquoi mets-tu "personnel" sur l'enveloppe de cette lettre que tu écris à M. Dupont?

Lui—Parce que je tiens à ce que sa femme la lise.



(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle)

## LA LIBELLULE

C'est la libellule qui danse,  
Dès l'aube sur le lac pensif.

(Albert Ferland)

L'aube, pour la Libellule, c'est l'heure de la suprême transformation. Accrochée à quelque brin d'herbe, elle sèche sa peau trempée par le séjour d'un an dans l'élément liquide; puis aux premiers rayons du soleil, elle sort de son enveloppe, laisse un peu raffermir ses ailes et part pour son voyage aérien d'une saison.

C'est sans doute pendant l'une de ses rondes folles, qu'elle vous a frôlés de trop près et vous a fait craindre la perte de la vue; mais, rassurez-vous, elle n'a rien d'un "créece-zyeux", ainsi que vous l'entendez appeler. C'est plutôt une gracieuse "demoiselle" au corps svelte et grêle, orné de patures aux reflets métalliques et qui n'a rien à envier sur ce point, aux plus jolis papillons.

Si vous en avez considéré une au repos, vous avez pu admirer le tissu délicat, transparent de ses ailes, sur lesquelles se jouent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Mais essayez de la saisir, elle s'échappe avec adresse et rapidité, en faisant entendre le crissement du papier de soie froissé.

Rien n'est plus attrayant que de les voir en troupe, prendre leurs ébats au-dessus des eaux, pendant les jours très chauds de l'été. Leur vol rapide en fait des chasseurs experts, et leurs yeux énormes leur permettent d'embrasser d'un coup d'oeil tout l'horizon. Elles saisissent en volant, les mouches et les papillons et les mettent en pièces au moyen de leurs fortes mandibules.

Ces habitudes carnassières, la Libellule les possède depuis son jeune âge. Au sortir de l'oeuf pondu au fond de l'eau, la larve s'embusque pour se procurer sa nourriture qui consiste en insectes, petits poissons ou animalcules. Quelqu'un vient-il à passer, aussitôt elle projette une sorte d'hameçon, attaché à sa levre inférieure comme par un ressort. Les crochets de l'extrémité saisissent la proie qui est raménée immédiatement à la bouche et mangée. Elle manque rarement son coup. On la voit se promener lentement dans l'eau comme en comptant ses pas, ainsi

qu'un chat en chasse d'un oiseau, puis opère avec rapidité.

A cette période de sa vie, la Libellule possède un appareil respiratoire semblable à celui de tous les insectes aquatiques: il consiste en branchies qui communiquent avec le tube digestif, ou en appendices caudaux. L'eau conservée à l'intérieur de cet appareil peut servir à l'insecte de moyen de locomotion; surpris, il peut faire un bond considérable, en rejetant sa provision.

Jeunes Naturalistes, il nous faut la patience et le talent observateur d'un Fabre, afin de goûter personnellement le plaisir de noter toutes les habitudes de la Libellule ailleurs que dans les livres. A suivre

"La Folle que rien ne retient" il y a de quoi employer nos beaux jours de vacances. Si vous avez la bonne fortune d'une capture, vous verrez cet insecte lutter encore contre le milieu asphalté où vous le placerez, tant il y a de vie et de tendance agressive, chez la Libellule. Mais en revanche, son montage est facile, car elle dispose elle-même ses ailes. Fichez-lui une épingle entomologique, mais avant de la fixer dans votre boîte, mesurez de quel angle sa tête peut tourner; elle défie, en cela, les meilleurs "tourne-la-tête" des écoles.

Je voudrais notre poète Ferland plus indulgent pour l'agile "Demoiselle".

"Oh! combien d'hommes" dit-il, "ont comme elle

"Mobilité de demoiselle."  
"Dans le cours bref d'un jour humain!"

Echo du Bas St-Laurent Gallée 4  
"On songe à ceux qui n'ont de trêve  
"Au chemin de l'illusion."  
"Ne trouvant jamais d'horizon."  
"Pour s'y fixer dans un beau rêve".

A la voir constamment en chasse, j'admire chez cette auxiliaire de l'agriculteur, le souci d'utiliser ses aptitudes. Il en est tant qui laissent dormir leurs talents, passent leur vie à ne rien faire, attendent tout des autres: vrais parasites, membres tout au moins inutiles de la société, s'ils ne sont pas nuisibles.

Ainsi, dans les cases de notre musée voisinent l'élégante Libellule et le lourd dard d'Hanneton.

Cercle Des Biens C.J.N.  
Sainte-Rose-du-Déglé.

## Le délicieux fromage

Depuis longtemps, le fromage est inséparable de tous les bons repas. Mais depuis quelques années, il est en quelque sorte indispensable aux menus quotidiens, à ceux du buffet et du thé.

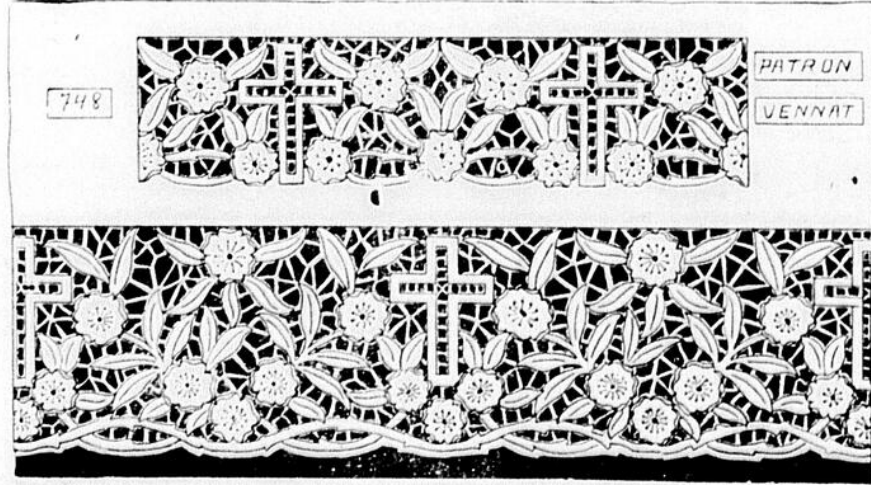
Reconnu et préconisé comme aliment sain et nourrissant, le fromage fait maintenant partie d'un grand nombre de mets auxquels il donne un saveur exquise. Il se mélange agréablement aux autres aliments et le gruycère, le roquefort, le baurmet, le chester sont plus que jamais appréciés et recherchés.

Le fromage à la crème entre en part égales dans presque toutes les préparations. Le mélange des deux fromages produit une pâte délicate qui a l'avantage d'adoucir l'appétit. On l'emploie particulièrement en sandwichs entre deux minces tranches de pain étendues de beurre et rôties ou non. Mais la plus délicate préparation est celle-ci: une cuillerée de vin blanc ayant bouilli ajoutée au mélange du roquefort et du fromage à la crème que l'on étend sur des tranches de pain rôté et qui rend succulentes les sandwichs ainsi préparés.

Les pommes, les poires, les pêches, les tartes saupoudrées de fromage râpé sont un véritable régal. Il accompagne les noix, les olives, les tomates, la laitue. Mais rien ne relève mieux une salade qu'un bon roquefort.

parations. Le mélange des deux fromages produit une pâte délicate qui a l'avantage d'adoucir l'appétit. On l'emploie particulièrement en sandwichs entre deux minces tranches de pain étendues de beurre et rôties ou non. Mais la plus délicate préparation est celle-ci: une cuillerée de vin blanc ayant bouilli ajoutée au mélange du roquefort et du fromage à la crème que l'on étend sur des tranches de pain rôté et qui rend succulentes les sandwichs ainsi préparés.

Les pommes, les poires, les pêches, les tartes saupoudrées de fromage râpé sont un véritable régal. Il accompagne les noix, les olives, les tomates, la laitue. Mais rien ne relève mieux une salade qu'un bon roquefort.



No 748.— Superbe dessin en broderie romaine formant comme une large dentelle de 9 pouces de haut. Sert également pour nappe d'autel ou surplus.  
Patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 3 vgs et 2 coins pour nappe d'autel 40c, pour surplus 3 vgs et 2 manchettes 50c.  
Etablissement d'une nappe d'autel de 5 vgs environ sur matériel du client \$1.50 Toiles à la verge pour lingerie d'Église en 36 pes de large 95c, \$1.25 et \$1.85 la verge.  
Etablissement non taillé pour surplus 3 vgs de long et 27 de large sur belle toile deux qualités \$4.95 ou \$7.75. Coton à broder environ \$1.35.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.  
Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS  
N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.  
Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons, Tirail Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse .....

Nom .....

Cl-inclus .....pour patrons Nos.....

## LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER  
Rue St-Jacques  
RIMOUSKI  
Confiez-nous la réparation de vos chaussures.  
Nous faisons tous les genres de réparations.  
Ouvriers d'expérience.  
Livraison rapide — Prix modérés

## EMILE ST-ONGE

Ingénieur en machinerie.  
MONT-JOLI  
USINE DE SERVICE GENERAL  
SPECIALITES:

Escaliers fer pour édifices publics et églises. — Soudure Oxygène. — Ouvrage fait par un personnel compétent.

Terrain à louer. — Cour à bois. — Terre à vendre, 260 acres. Très bonnes conditions pour un prompt acheteur.

EMPLOYEZ  
LE FILM  
VERICHROME  
EN PLEIN  
SOLEIL  
OU A  
L'OMBRE

Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

## ISIDORE BLAIS

PHOTOGRAPHE  
RIMOUSKI.

## ARTHUR POIRIER

BARBIER  
Salon hygiénique — Service prompt.  
L'endroit par excellence pour se bien faire raser.  
Rue St-Germain  
Ancien poste de M. Jos. Leclerc.  
RIMOUSKI.

Téléphone 384 A  
GARAGE DOUCET  
Albert Doucet, prop.

Réparations générales  
Lavage, Graissage, Débossage  
Huile, Gazoline et pièces de rechange.

Vendeur de pneus "Gutta Percha"  
Coin des rues l'Évêché et Tessier  
RIMOUSKI.

## AVIS AMICAL AUX

MARCHANDS  
DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois  
ORGANISATEUR DE VENTES  
RIMOUSKI, P. Q.

Louis XIII, dans son enfance, était assez souvent indocile. Un jour qu'il avait mécontenté la reine Marie de Médicis, celle-ci le condamna à recevoir le fouet des mains de son gouverneur, auquel elle recommanda de ne point ménager le coupable. Le jeune prince supporta stoïquement le châtiement. Le lendemain, comme il entra dans une pièce où se trouvait son gouverneur, celui-ci se leva et lui adressa de profonds et respectueux saluts, comme l'exigeait l'étiquette.

—C'est bien, Monsieur, cela suffit, dit avec humeur le futur roi de France: faites-moi un peu moins de révérences, s'il vous plaît, et donnez-moi le fouet plus doucement une autre fois.

Naisances à Rimouski

(Baptêmes à la Cathédrale)
Le 3 juillet, Joseph-Jean-Paul-Emile, né la veille, enfant de Denis Brisson et de Alma Singelais Parrain et marraine, M. et Mme Emile Brisson.
Le 3 juillet, Marie-Paule-Ghislaine, née la veille, enfant de Désiré Collin, voyageur de commerce, et de Laura Isabelle, Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Isabel, (Célestine Vaillancourt), de Ste-Cécile du Bic.
Le 5 juillet, Joseph-Jean-Guy, né la veille, enfant de Albert Gagné et de Rachel St-Pierre, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Côté, (Elmire Gagné), de Ste-Blandine.
Le 5 juillet, Marie-Louise-Murielle, née le même jour, enfant de Onésime Côté, jardinier, et de Hélène Pouliot, Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Côté, (Marie-Louise Pouliot).
Le 12 juillet, Marie-Antoinette-Adrienne, née la veille, enfant de Ernest Morneau et de Eliane Boucher, Parrain M. Adrien Morneau; marraine, Mlle Antoinette Samson.
MARIAGES A LA CATHEDRALE
Le 3 juillet, M. Augustin-Albert Duchesne, cordonnier, fils de feu Narcisse Duchesne, a épousé Mlle Maria Lizotte, fille de M. François Lizotte, de Gouffout, Côte-Nord.
Le 3 juillet, M. Léo Blanchette, charretier, fils de M. Léo Blanchette, forgeron, a épousé Mlle Marie-Anne Imbeau, fille de feu Alexandre Imbeau.
Le 3 juillet, M. Adrien Gagnon, cultivateur, de Rimouski, fils de feu André Gagnon, a épousé Dame Marie-Anne Lepage, veuve de Napoléon Ross, fille de M. Athanase Lepage, cultivateur.
Le 15 juillet, M. Roland Lepage, voyageur, fils de M. Oscar Lepage, ébéniste, de Rimouski, a épousé Mlle Joséphine-Eugénie Godin, fille de M. Elzéar Godin, aussi de Rimouski.
Le 15 juillet, M. Jean-Baptiste Lévesque, fils de M. Isidore Lévesque, cultivateur, de Rimouski, a épousé Mlle Irène Parent, fille de M. Albini Parent, aussi de Rimouski.
Le 22 juillet, M. Sylvio Truchon, mécanicien, fils de M. Antoine Truchon, menuisier, de Rimouski, a épousé Mlle Irène-Simone Ouellet, fille de M. Elzéar Ouellet.
STE-LUCE
MARIAGE.—Samedi, le 18, M. Paul-Emile D'Anjou, fils de Mme Emile D'Anjou, conduisait à l'autel Mlle Yvette Mongrain, fille de M. et Mme Auguste Mongrain.
M. Auguste Mongrain accompagnait sa fille; M. Albert D'Anjou, de Rimouski, servait de témoin à son frère.
La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé. Pendant la messe, un beau programme de chant fut admirablement exécuté par Mlle F. Mongrain, A. Boulanger, M. Adolphe Mongrain, sous la direction de Mlle J.-A. Côté, organiste.
Après le mariage, un goûter fut servi chez le père de la mariée, après quoi les nouveaux époux partirent pour un voyage à New-York et autres villes des Etats-Unis, où demeurent de nombreux parents des nouveaux mariés.
Ils reçurent à cette occasion de nombreux et riches cadeaux.
Nous leur offrons nos vœux de bonheur et de prospérité.
QUARANTE-HEURES.—Les exercices des Quarante-Heures commencés dimanche, dans notre église, se sont terminés mardi. Ces pieux exercices ont eu comme toujours, un caractère imposant qui est bien propre à exciter notre piété envers l'auguste sacrement de nos autels. Chaque soir, il y eut heures d'adoration.
PELERINAGE.—Mercredi, sur l'invitation de M. le curé, les paroissiens se rendirent nombreux et recueillis au sanctuaire de Ste-Anne, solliciter la protection de la grande Thaumaturge. Dès 5 heures du matin, un bon nombre sous la direction de M. le vicaire, firent le pèlerinage à pied.
La messe fut chantée au sanctuaire de Ste-Anne, par M. le curé. Les communions furent nombreuses. Le salut du St-Sacrement fut présidé par M. l'abbé A. Roy, curé de St-Elzéar et enfant de la paroisse.
Nous avons vécu en notre paroisse une semaine vraiment religieuse et eucharistique.
STE-ANNE DES MONTS
ACCIDENT MORTEL.—M. Jos. Dion, fils de Xavier Dion, de St-Joachim de Tourelle, fut tué, le 17 juillet, d'une manière bien tragique. Au moment où il débarquait d'un camion pour entrer chez le Dr Dontigny, une auto venant en sens inverse le frappa et le tua instantanément. Le chauffeur n'arrêta même pas. La police se mit à sa poursuite et le rejoignit à St-Joachim. Le chauffeur était M. Elzéar Coulombe, fils de François, de Cloridy-dorme. Le Dr Dontigny, coroner du district, a tenu une enquête et M. Coulombe fut trouvé responsable de la mort de M. Dion.
—Aussi M. Ernest Béchard, de St-Bernard-des-Lacs, a été victime d'un accident en se fracturant une jambe en travaillant au chargement de bois de pulpe au quai de Ste-Anne des Monts.
Nos sympathies sincères aux éprouvés.
MARIAGE.—Le 15, fut béni le mariage de M. Edmond Pelletier avec Mlle Yvonne Fortin, fille de Théophile.
M. Napoléon Pelletier servait de témoin à son fils et M. Jos. Fortin accompagnait sa nièce.
Nos vœux de bonheur.
BAPTEMES.—Joseph-Charles-Guy, enfant de M. et Mme Charles Dero, Parrain, Olivier Pelletier; marraine, Olive Pelletier, oncle et tante de l'enfant.
—Le 14, fut baptisé Joseph-Julien, enfant de M. et Mme Adrien Paquet, Parrain, Léo Grégoire; marraine, Mme Arthur Grégoire.
VA-ET-VIENT.—Sont actuellement en visite chez M. Emile Paquet: Mlle Diane Paquet, M. Jimmy Audette, de Manchester, Mme Arthur Grégoire et son fils, Léo, tous des Etats-Unis.
—Mlle Mig. Léonard, de Montréal, passe ses vacances chez des amis.
—Mlle Berthe et Jeanne d'Arc Fortin, ainsi que Mme P. Sahier, de Québec, sont actuellement dans leur famille.
—M. et Mme Arthur Vaillancourt, de Montréal, visitaient des parents et amis.
—Mme J. Laflamme, de Québec, est chez sa fille, Mme Dr A. Lapière.
—M. l'abbé Lefebvre et son frère, Lucien, de Québec, ainsi que les révérends Sœurs St-Paul ont visité, M. Emile Paquet.
—M. et Mme Edmond Pelletier visitent leurs parents de Marsouins.
ST-VALERIEN
Dimanche, le 12 juillet, se déroulaient dans notre paroisse de grandes démonstrations à l'occasion du cinquantième de l'érection canonique de la paroisse de St-Valérien. Cette fête sera un jalon marquant dans l'histoire de notre petite paroisse. Journée idéale, village magnifiquement décoré, visiteurs nombreux, Communions en grand nombre, grand messe chantée par M. l'abbé A. Gagnon, curé de Ste-Félicité et ancien curé de la paroisse; sermon prononcé par M. l'abbé Léo Hudon, curé de St-Tharcisius, enfant de la paroisse. Un choeur en remarquait le rev. P. Conrad Blais, O.M.I., également enfant de la paroisse.
Dans l'après-midi, salut solennel du St-Sacrement, Libéra au cimetière, pour nos morts, où il y avait foule. Discours du maire, suivi de plusieurs intéressantes causeries données par les rev. MM. Ouellet, curé actuel, A. Gagnon, L. Hudon, C. Blais, O.M.I., et M. Roy, de Rimouski.
Une séance agréable organisée par le rev. M. A. Ouellet, avec le concours des amateurs de la paroisse, a eu lieu le soir et qui fut fort appréciée par l'assistance nombreuse. La même séance fut répétée les 18 et 19 juillet avec un plein succès.
Aux visiteurs, aux paroissiens, aux organisateurs, un généreux merci, en leur souhaitant longue vie pour fêter le centenaire.
MARIAGE.—Le 22 juin, M. Pierre Gendreau, fils de Joseph Gendreau et de Léontine Gagne, unissait sa destinée à Mlle Julienne Brillant, fille de Armand Brillant et de Rose-Anna Dionne de Bic.
Nos meilleurs vœux de bonheur.
Le 22 juillet, M. Philippe Dion, fils de Jos. Dion et de Ida Hodson, épousait Mlle Marie-Luce Lavoie, institutrice, fille de Isidore Lavoie et de Marie-Anne Dubé, tous deux de cette paroisse.
On annonce pour le 29 juillet, le mariage de M. Joseph-H. Gagnon, fils de Louis Gagnon et de feu Amanda Berreault, de Ste-Cécile du Bic, avec Mlle Irène Gosselin, fille de Jean-Baptiste Gosselin et de Wilhelmine Vaillancourt.
BAPTEME.—M. et Mme Zénon St-Pierre (née Maria Beaulieu) font part à leur parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de J.-Charles-Eugène. Parrain, Charles-E. Chénard; marraine, Adriana Beaulieu oncle et tante de l'enfant.
ST-MOISE
MARIAGES.—Le 15 juillet, fut béni en notre église, le mariage de Charles Ducaise, cultivateur, et de Julie Fraser, fille de William Fraser et de Adeline Harvey, tous deux de cette paroisse.
Le 22 juillet, deux autres jeunes gens unissaient leur destinée, à la même messe, Bernard Sirois, fils de Sœur Ovide Sirois, à Mlle Blanche Harvey institutrice, fille de Sœur Auguste Harvey, et Albert Lepage, fils de Sœur Philippe Lepage, à Mlle Ida Fraser.
Les heureux époux partirent en voyage de noces après un succulent déjeuner, servi à la maison paternelle.
VISITEURS.—MM. les abbés Philippe Belzile, curé de Rivière-Blanche, Léo Bernier, curé de Sully, Philippe Morin

L'ELEGANCE PARISIENNE



Trois jolies toilettes remarquées aux courses de Longchamp chapeau à larges bords.

PRICE

MARIAGE.—Le 21 juillet, Mlle Jeanette Sirois, fille de M. J.-B. Sirois, unissait sa destinée à M. Zénon Lemieux fils de M. Charles Lemieux.
Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.
—Mlle Mariette Fortin, étudiante garde-malade à Montréal est en promenade chez sa mère, Mme Herménégilde Fortin.
—Mlle Léontine Beaulieu, de Montréal, est en promenade à Price, chez des parents.
—M. l'abbé Bernard Fortin, sa mère Mme Pierre Fortin, ainsi que Mlle Marguerite Fortin et Yvette Richard de Luxernes, étaient de passage à Price chez M. et Mme Joseph Boutin.
—M. et Mme J.-B. Soucy, (née Lucienne Pineault), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Georges-Henri-Gabriel, Parrain et marraine, M. et Mme Lauréat Soucy.
Porteuse, Mlle Lucienne Dubé, G.M.
—M. et Mme Joseph Roy, (née Thérèse Bernier), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Simon-Edelbert.
Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bernier. Porteuse, Mlle Gertrude Bernier.
—M. et Mme Lorenzo Lord, (née Gertrude St-Pierre), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Jean-Yves.
Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lord. Porteuse, Mlle Annette St-Pierre.
—M. et Mme Georges Otis (née Irène Heppell), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Gérard-Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme Emile Lévesque, de Mont-Joli.
—M. et Mme Albert Lévesque, (née Sylvia Gendron), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Emilio-Raymond, Parrain, M. Emilio Ringuel; marraine, Mlle Berthe Fournier. Porteuse Mlle Jeanne-d'Arc Fournier.

L'INDICE ECONOMIQUE

L'indice économique a continué son avance la semaine du 11 juillet, dépassant le niveau de toute autre semaine de la période d'observation depuis le commencement de 1933 jusqu'à date sauf la troisième semaine de février. L'indice n'est que fractionnellement inférieur à la cime atteinte à la fin de février. Le gain dans les chargements de wagons est la principale influence relevant l'indice de la semaine sous revue. Quatre des six facteurs majeurs montrent un gain l'exception étant l'indice des cours actuels des actions ordinaires et du nombre de titres vendus aux bourses canadiennes. L'avance des prix de gros, reflétant la hausse des grains à Winnipeg, est spécialement remarquable parce qu'elle donne une nouvelle cime dans l'après-dépression. Le gain dans l'indice sur la semaine précédente est de 1 1/2 p.c., une augmentation considérable dans un indice qui n'est pas normalement sujet à de larges fluctuations. Les cours des obligations a continué son avance et a atteint une nouvelle cime pour plusieurs années. Il y a un gain modéré dans l'indice des compensations bancaires et un léger recul dans les cours des actions ordinaires comparativement à la semaine précédente et le volume de la spéculation a été plutôt modéré. L'indice de la semaine du 11 juillet donne 109.1 comparativement à 107.7 la semaine précédente, un gain de 1.3 p.c.

LE BIC

—M. et Mme Désiré Odette, M. et Mme Henri Bouchard, de Fall-River Mass., passent quelques semaines au Bic, en vacances, chez M. et Mme André Marquis.
Au cours de la semaine dernière, M. et Mme André Marquis et Mme A.-H. Larue, de Berlin, N.H., se sont rendus à Chicoutimi, chez leur beau-frère, M. Arthur Lemieux, de Kenogami. Ils ont profité de leur visite pour se rendre dans les villes de Jonquières, Port-

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.
Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.
Paraissant chaque vendredi.
Prix de l'abonnement:
Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50
Tiroir postal 120.

curé de Price, Salomon, Plourde, curé de St-Gabriel, et Georges Gagnon, curé de St-Joseph, ont visité notre curé durant la semaine.
SERVICE.—Judi dernier, à 8 heures avait lieu, en notre église, le service anniversaire d'Adèle Dastous, épouse de Albert Plourde, de cette paroisse.
SAINT-SIMON
MARIAGE.—Récemment, eut lieu le mariage de Mlle Estelle Mercier, fille de M. et Mme Isaac Mercier, avec M. Philippe Tremblay, de Ste-Luce.
NOTES.—MM. les abbés J.-C. Charest et Gérard Marquis, absents de la paroisse pour suivre leur retraite, furent remplacés, le dimanche, par M. l'abbé J.-B. Caron.
—M. l'abbé Jean-Baptiste Gauvin était de passage ici.
—Mme Joseph Thibault, de Ste-Cécile du Bic, était en promenade avec ses enfants, Yvette, Roland et Roger, chez son père, M. Thomas Belles-Isles.
—Mlle Gabrielle Nicole en voyage à Québec, en fin de semaine, auprès de sa mère, à l'Hôtel-Dieu.
—M. Philippe St-Laurent, de St-Moise, visite la famille de M. C. Jean.
—Mme Emile Théberge, de Montréal, avec ses enfants, Germaine et Denise, nous arrivent pour les vacances.
—M. Charles Gaudrault, de Luceville, était de passage ici.
—M. Cyrille Lévesque, de Mont-Joli, était chez M. Désiré Lévesque ces jours derniers.
—M. l'abbé Bernard Fortin, curé de l'Alverne, accompagné de sa mère, Mme Pierre Fortin, et de ses sœurs, Mlle Yvette et Marguerite, visitaient la famille de M. C. Jean.

fant, de St-Paul-de-la-Croix.
DIVERS.—Le Dr et Mme Antoine Roy de Squatteck, et Mlle Athala Gagné de Québec, en visite chez des amis.
—M. et Mme Jos. Jean et leur famille, en visite chez M. Félix Jean.
—M. Wilfrid Gaudreau, de St-Simon en visite chez son frère, M. Irénée Gaudreau.
—Mlle Simone Lafrance est revenue chez son père après un long séjour à Québec.
—Mme Gérard Duguay (Blanche Rioux), et ses deux fils, de Montréal en visite chez ses parents, M. et Mme Antoine Rioux.
—Mlle Eveline D'Auteuil de retour d'un voyage à Québec.
—M. et Mme Bertrand Rioux, M. Hervé Gagnon en visite chez le Dr A. Roy, de Squatteck.
—Mlle Louise Leblond, M. Fabien Leblond, de Montréal, en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme Joseph Rioux.

ST-VALERIEN

Dimanche, le 12 juillet, se déroulaient dans notre paroisse de grandes démonstrations à l'occasion du cinquantième de l'érection canonique de la paroisse de St-Valérien. Cette fête sera un jalon marquant dans l'histoire de notre petite paroisse. Journée idéale, village magnifiquement décoré, visiteurs nombreux, Communions en grand nombre, grand messe chantée par M. l'abbé A. Gagnon, curé de Ste-Félicité et ancien curé de la paroisse; sermon prononcé par M. l'abbé Léo Hudon, curé de St-Tharcisius, enfant de la paroisse. Un choeur en remarquait le rev. P. Conrad Blais, O.M.I., également enfant de la paroisse.
Dans l'après-midi, salut solennel du St-Sacrement, Libéra au cimetière, pour nos morts, où il y avait foule. Discours du maire, suivi de plusieurs intéressantes causeries données par les rev. MM. Ouellet, curé actuel, A. Gagnon, L. Hudon, C. Blais, O.M.I., et M. Roy, de Rimouski.
Une séance agréable organisée par le rev. M. A. Ouellet, avec le concours des amateurs de la paroisse, a eu lieu le soir et qui fut fort appréciée par l'assistance nombreuse. La même séance fut répétée les 18 et 19 juillet avec un plein succès.
Aux visiteurs, aux paroissiens, aux organisateurs, un généreux merci, en leur souhaitant longue vie pour fêter le centenaire.
MARIAGE.—Le 22 juin, M. Pierre Gendreau, fils de Joseph Gendreau et de Léontine Gagne, unissait sa destinée à Mlle Julienne Brillant, fille de Armand Brillant et de Rose-Anna Dionne de Bic.
Nos meilleurs vœux de bonheur.
Le 22 juillet, M. Philippe Dion, fils de Jos. Dion et de Ida Hodson, épousait Mlle Marie-Luce Lavoie, institutrice, fille de Isidore Lavoie et de Marie-Anne Dubé, tous deux de cette paroisse.
On annonce pour le 29 juillet, le mariage de M. Joseph-H. Gagnon, fils de Louis Gagnon et de feu Amanda Berreault, de Ste-Cécile du Bic, avec Mlle Irène Gosselin, fille de Jean-Baptiste Gosselin et de Wilhelmine Vaillancourt.
BAPTEME.—M. et Mme Zénon St-Pierre (née Maria Beaulieu) font part à leur parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de J.-Charles-Eugène. Parrain, Charles-E. Chénard; marraine, Adriana Beaulieu oncle et tante de l'enfant.



L'HON. CÉSAIRES GERVAIS
Ministre des Travaux Publics et des Mines

Le nouveau ministre des Travaux Publics et des Mines est né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 15 avril 1895, du mariage de feu Pierre Gervais, cultivateur et de Rosalie Martel. Son père, né à Sainte-Angèle de Rouville, s'établit à Sherbrooke en 1907 et s'occupa activement de transactions immobilières.

L'hon. Césaire Gervais, C.R., pratique le droit à Sherbrooke depuis 1929. Il fit toutes ses études au Séminaire Saint-Charles-Borromée, à Sherbrooke, et sortit de cette institution porteur du titre de Bachelier ès arts. Il étudia ensuite le droit à l'Université Laval de Québec où, en 1921, il fut élu président des étudiants en droit et fonda, avec d'autres, la Fédération universitaire. Après avoir décroché son titre de licencié en droit de cette université, il passa avec succès son examen devant le barreau de la Province, en 1922, et s'établit à Sherbrooke où il ne tarda pas à se faire une clientèle nombreuse et à se tailler une enviable réputation de criminaliste et d'avocat éminent. De fait, il eut à défendre maintes causes de meurtres, dont la plus retentissante et la plus récente est celle de Béatrice Chapdelaine, laquelle se termina par l'acquiescement de celle-ci. L'hon. M. Gervais occupa aussi dans nombre de causes importantes dont plusieurs furent portées jusqu'en Cour Suprême.

Quelques années après son admission au barreau, Me Gervais, tout en continuant sa pratique générale, remplaça Me J.-S. Broderick comme avocat du Revenu provincial. Il y a quelques années, il devint procureur de la Commission des Liqueurs, lors de l'élevation de Me J.-S. Couture à la magistrature. Me Gervais fut nommé Conseil du roi en 1934 et, le premier mai dernier, il était choisi bâtonnier du district de Saint-François. Il est le benjamin des bâtonniers de la province de Québec.

Le nouveau ministre des Travaux Publics et des Mines a déjà fait du journalisme à "l'Événement" de Québec et à "La Tribune" de Sherbrooke.

La mère de l'honorable M. Gervais vit encore, retirée au Monastère des Missionnaires Notre-Dame-des-Anses, à Lennoxville, communauté fondée par sa fille qui en est la supérieure, la Révérende Mère Marie-du-Sacré-Coeur, actuellement à visiter les missions de la communauté établies en Chine. Le nouveau ministre est le frère de l'abbé Emile Gervais, chancelier de l'Évêché de Sherbrooke, du notaire Eugène Gervais, de Sherbrooke, de René Gervais, bachelier en sciences agricoles, également de Sherbrooke, et de Mlle Colombe Gervais, de Lennoxville. Il a épousé, en décembre 1924, Mlle Sylvia Mullins, fille de M. J.-P. Mullins, député de Richmond-Wolfe aux Communes et maire de Bromptonville. De ce mariage sont nés quatre enfants, Paul, Marc, André et Constance-Marie. Madame Gervais est la nièce de l'honorable E.-W. Tobin, sénateur.

L'hon. M. Gervais est grand amateur de pêche. Chaque année, il fait un séjour prolongé aux plages d'Old Orchard et d'Hampton Beach.

Dans l'exercice de sa profession, l'hon. M. Gervais a présentement comme associé Me Evender Veilleux, diplômé des Universités Laval et Oxford (bourse Rhodes), et autrefois de l'étude de Me Louis Saint-Laurent, à Québec.

COMMUNIQUE

Louis Félix Lebrun

PEINTRE

Elève à Los Angeles, Californie, de A. C. Verneau, ex-gérant d'Ecole des Beaux Arts d'Europe.



P'Tit LOUIS ici et là
Montréal 1911-1917
Gravelbourg 1917-1923
Los Angeles, Cal. 1923-1924

Hello Jeanne!
Hello Antoinette, mais comme tu as l'air joyeuse.
Figure-toi que je viens de recevoir les meubles que nous avons fait vernir chez Monsieur Félix Lebrun.
Q. Est-ce qu'il a bien réussi.
R. Ils sont de toute beauté.
Q. Quels sont les meubles que tu as fait vernir.
R. J'ai fait vernir mon set de salle à diner et mon radio.
Q. Aurais-tu l'obligeance de me dire où demeure Monsieur Lebrun.
R. Tu sais où est l'entrepôt de la Cie Santerre Ltée, c'est dans le même établissement.
Je te remercie beaucoup Antoinette et sois assuré que je ferai part de cette nouvelle à mon mari et nous aussi nous ferons réparer nos meubles.

NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

- Par Père Louis-Marie, O.C.R.
Héritité \$1.60
La Flore Manuel, relié toile 60c.
Les Lettres au Canada Français, Maurice Hébert \$1.00
La Duchesse bleue, Paul Bourget 1.20
Le Rosaire, F. Barclay 1.00
L'Ordine du Capdeuilles, Delly 1.20
Ma Robe couleur du temps, Delly 1.20
Comme un conte de Fées, Delly 1.00
La Chataigneraie, Max du Veuzit 1.20
Mariage doré, Max du Veuzit 1.00
La gloire de Fontclair, M. Alanic 50
Sonia, Henry Gréville 50
Arsène Lupin, Gentleman cambrioleur, M. Leblanc 40
La comtesse Cagliastro, M. Leblanc 40
Arsène Lupin contre Herlock Holmes, M. Leblanc 40
Le mystère de la chambre jaune, 2 vols, M. Leblanc 40
Le Général Dourakine, Ctsse de Ségur 20
Comédie et Proverbes, Ctsse de Ségur 20
A.B.C. du petit naturaliste canadien, Collection "Missionnaires" pr. enfants à 20 & 25

FOYER-ROMANS

10c. CHAQUE OU \$1.00 LA DOZ. AU COMPTOIR;
15 sous en plus la doz. par la poste.

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538

TELEPHONE 31

HORAIRE DES MAREES A RIMOUSKI

POUR LA SEMAINE COMMENÇANT DIMANCHE LE 26 JUILLET

Table with columns for MAREES HAUTES and MAREES BASSES, showing times in hours and minutes for each day from Sunday to Saturday.

Les fractions de pieds sont exprimées en dixièmes

AVIS AUX BICYCLISTES

Si vous désirez échanger votre vieille BICYCLETTE, pour une neuve, ou acheter, j'ai la ligne complète C. C. M. Pour le service des clients de St-Fabien, j'ai un stock complet chez M. Félix Dastous, qui se fera un plaisir de vous servir. Aussi les accessoires au complet. Les prix défiant toute compétition. Écrivez pour les articles qui vous intéressent, fret payé sur commande de \$5.00 et plus.

L. J. A. FOURNIER
ST-SIMON, Comté de Rimouski

# Le Domaine de l'Agriculteur

## LETTRE HEBDOMADAIRE AUX CULTIVATEURS

### Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

#### LA PROTECTION DES POMMES DE TERRE DURANT LA VEGETATION A LA STATION EXPERIMENTALE DE STE-ANNE DE LA POCATIERE

Les arrosages et l'enlèvement des pieds malades sont les principaux moyens mis en oeuvre à cette Station pour protéger son pied la pomme de terre.

**LES ARROSAGES:** Afin d'éviter la brûlure tardive ou l'échaudage, on fait généralement cinq à six pulvérisations par saison. La première a lieu quand les plants ont huit à dix pouces de hauteur et les autres se succèdent à dix ou quatorze jours d'intervalle selon la température. Le fongicide utilisé est la Bouillie bordelaise de formule 4-4-40 c'est-à-dire 4 livres de couperose bleue et 4 livres de chaux éteinte dans 40 gallons d'eau. Pour les premiers arrosages, lorsqu'il y a des bêtes à patates et des altises, on ajoute à la bouillie bordelaise 2 livres d'arséniate de plomb aux quarante gallons de solution.

Pour avoir une bonne préparation, il est recommandable de préparer les solutions concentrées au moins la veille de l'arrosage. Celles-ci se préparent en faisant dissoudre dans une cuve en bois la couperose bleue dans la proportion de 1 livre par gallon d'eau. Ainsi, si l'on emploie 8 livres de couperose bleue, on les fera dissoudre dans 8 gallons d'eau. On fera la même chose avec la chaux éteinte dans un autre récipient en bois ayant soin d'observer la même proportion. Lors de l'arrosage, si le pulvérisateur contient 40 gallons, il s'agira d'y verser 4 gallons de solution de couperose bleue à la suite desquels on rem-

plira à moitié le baril avec de l'eau ; ensuite, on ajoute 4 gallons de solution de chaux et on finit de remplir le baril avec de l'eau.

Pour que la pulvérisation soit efficace, il faut qu'elle soit faite en moins de 24 heures avant la pluie. De plus, il est très important d'ajuster les becs, de façon à ce que leurs jets atteignent le dessous comme le dessus des feuilles et des plants.

**L'ARROSAGE DES PIEDS MALADES:** Comme il y a beaucoup de maladie sur lesquelles la bouillie bordelaise n'a pas d'effet telles sont: la jambe noire, la mosaïque, la rhizotomie, l'enroulement, etc. on continue le travail de protection des pommes de terre en passant deux ou même trois fois, si nécessaire, dans le champ durant la saison de végétation pour arracher les plants affectés de ces maladies. Lorsque les tubercules sont formés, on a soin de fouiller la terre pour les enlever et s'ils sont de bonne grosseur on les vend pour la consommation. Les plants arrachés et atteints de maladie sont éloignés d'au moins 400 pieds du champ de pomme de terre pour éviter l'infection.

**RESULTATS.**— Cette pratique nous a permis non seulement d'obtenir un rendement moyen de quatre ans de 390 boisseaux à l'acre mais encore elle a agi sur la bonne conservation des patates. Aussi nous pouvons affirmer qu'au printemps nous ne trouvons aucune pourriture et que depuis huit ans nos pommes de terre ont subi avec succès l'inspection pour la certification.

### Le marché aux agneaux s'annonce bon

Tous ceux qui ont vendu des agneaux au commencement de l'année ont réalisé de bons bénéfices. La demande créée pour les agneaux engraisés de l'Ouest a provoqué immédiatement, au commencement de mai, une hausse dans les prix des agneaux bien engraisés, nourris au lait. La demande dépasse toujours l'offre, même à ces prix plus élevés. On croit que la saison du tourisme atteindra son apogée en juillet et août et que les ventes d'agneaux atteindront aussi un record dans toutes les provinces du Canada.

Fort heureusement, la plupart des meilleurs districts pour l'élevage des moutons se trouvent près des centres de tourisme et de camping, qui offrent un excellent marché pour les agneaux pendant les mois d'été et d'automne. Autrefois, les cultivateurs étaient obligés d'expédier leurs agneaux par voie ferrée jusqu'aux grands parcs à bestiaux ou autres centres de salaisons, comme Montréal, Toronto et Winnipeg. Aujourd'hui, le service des camions permet de transporter et d'expédier les agneaux dès qu'ils atteignent un poids marchand, et ils peuvent être abattus pour les hôtels d'été et achetés pour être vendus directement aux campeurs et aux touristes. Il n'y a aucune excuse aujourd'hui pour vendre des agneaux maigres, car on peut les conserver jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour le marché.

Les cultivateurs commencent à se rendre compte que les marchés du commencement de l'année et de décembre à mai sont ceux où les agneaux atteignent les plus hauts prix, aussi la tendance actuelle est de faire lutter les brebis plus tôt, et on trouve aujourd'hui une grosse quantité d'agneaux de mai, juin, juillet et août. De même ceux qui vendent des agneaux en septembre et en octobre sont encouragés à engraisser leurs agneaux maigres et d'un poids léger, sachant qu'en plus du surplus de viande ils recevront invariablement une prime pour les bons agneaux sur les marchés de Noël et du Jour de l'An.

Le nombre des agneaux produits cette année est à peu près normal. Un commerce actif au commencement de l'été et de l'automne absorbera les gros arrivages d'agneaux d'automne et réduira la quantité mise en entrepôt. On prévoit que la demande d'agneaux d'engrais sera active, et quand ces derniers arriveront sur le marché, ils satisfieront dans une large mesure la demande de viande fraîche d'agneau en hiver.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada. F.B.

### Une production exceptionnelle

Les couvoirs coopératifs de la province ont produit 1,398,650 poussins le printemps dernier.

#### LES PREVISIONS SONT DEPASSEES

Québec, 15-7-36.— La dernière saison de production des couvoirs coopératifs de la province de Québec a dépassé de beaucoup les prévisions que l'on avait entretenues au printemps. Ces couvoirs au nombre de 39, ont produit 1,398,650 poussins, alors que l'on avait calculé que le total pourrait atteindre environ 1,250,000. Le reste actuellement quelques rapports à parvenir au ministère de l'Agriculture, et l'on croit que ceux-ci porteront le grand total de la production à près de 1,450,000. Celle du printemps de 1935 avait été de 976,000.

Cette dernière saison d'incubation selon un communiqué du Ministère de l'Agriculture a été très satisfaisante non seulement sous le rapport de la quantité des poussins éclos, mais également sous celui du pourcentage de l'éclosion qui a atteint 63.25% des oeufs confiés aux couvoirs. La demande pour les poussins d'un jour a été plus forte que jamais et certains couvoirs ont dû augmenter leur capacité tandis que d'autres projettent déjà des agrandissements pour le printemps prochain.

Ce système d'incubation est fort avantageux pour les cultivateurs qui sont membres des couvoirs vu qu'il leur permet de retirer jusqu'à \$1.00 la douzaine d'oeufs par la vente en coopération des poussins d'un jour. De plus, grâce à cette production contrôlée l'aviculture se développe dans des conditions excellentes et la qualité des troupeaux formés de ces poussins s'en ressent grandement.

En 1930, la province ne comptait que

5 couvoirs coopératifs. En 1936, elle en compte 39. Depuis 1932, c'est-à-dire depuis qu'il est tenu une statistique méthodique de la production des couvoirs, ces établissements ont produit un total de 4,585,953 poussins. A elle seule la production de la dernière saison fait plus que doubler celle de 1932 qui fut de 697,124 poussins.


### Bulletin quotidien

BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE  
MINISTERE DU COMMERCE

Le commerce d'exportation du Canada en juin a augmenté de plus de 35 p.c.

Les exportations domestiques en juin ont atteint une valeur de \$79,181,200 contre \$58,504,829, soit une avance de \$20,676,371 ou de plus de 35 p.c. Les exportations à des pays étrangers ont été de \$38,599,887 contre \$35,419,900 augmentation de \$3,179,987 ou de près de 9 p.c. ; les exportations aux pays de l'Empire ont été de \$40,581,313 contre \$23,084,929, augmentation de \$17,496,384 ou de plus de 75 p.c.

Les plus fortes augmentations dans les exportations sont celles qui ont pris la route du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Belgique, de la Chine, de Cu-



**THOMAS DUMAIS**  
Commerçant de chevaux  
MONT-JOLI  
Spécialité: Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

## Commentaires du Marche

### OEUFs: MONTREAL ET QUEBEC: Notre marché aux oeufs s'est continué ferme.

Les arrivages courants ne sont que suffisants pour satisfaire à la demande immédiate et les prix sont facilement soutenus.

**VOLAILLES VIVANTES:** **POULES:** Les arrivages de poules ont été un plus restreints et avec une légère amélioration dans la demande, les prix restent au niveau de la semaine précédente.

**POULETS A ROTIR:** La demande est limitée et avec des arrivages de qualité secondaire, la vente en est plutôt difficile et avons à rapporter une baisse de prix.

**POULETS A GRILLER:** Aucun changement important à noter dans les prix. Avec une diminution dans les arrivages et une légère amélioration dans la qualité, il a été possible de maintenir les prix au niveau de la semaine précédente.

**VOLAILLES ABATTUES:** Bonne demande aux prix actuels.

**PORCS ABATTUS:** MONTREAL ET QUEBEC: Marché un peu plus tranquille et prix stationnaires.

**VEAUX ABATTUS:** MONTREAL ET QUEBEC: Marché faible et à la baisse.

### BEURRE:

Lundi et mercredi derniers, le marché anglais était très ferme et une assez bonne demande a été enregistrée pour nos beurres canadiens, mais mercredi matin, le 15 courant, les premiers rapports reçus du marché anglais ont annoncé une baisse de deux "shellings" la livre, (environ 7-10c la livre) et cela a été de nature à rendre notre marché un peu plus faible et incertain. Jeudi, il y a eu tranquillité, l'on ne semblait pas vouloir opérer sur une grande échelle et les prix avaient plutôt tendance à fléchir davantage.

Vendredi avec des nouvelles un peu plus rassurantes, c.a.d. une plus grande activité du marché anglais, lequel avait également atteint un niveau de prix aussi élevé que celui que l'on avait enregistré au début de la semaine, notre marché local n'a pas tardé à s'en ressentir.

Il est à espérer que dans certains milieux, la coopération nécessaire sera continuée afin d'être en mesure de diriger le surplus apparent de notre production outre mer et nous sommes convaincus que notre industrie laitière en bénéficiera sensiblement.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 20 juillet courant, le numéro un pasteurisé au gros était coté à 2v 7-3c, la livre.

### FROMAGE:

Une autre hausse a été enregistrée sur notre marché au fromage. Quoique la demande du marché anglais ait été un peu plus limitée, l'on rapporte quelques ventes pour expéditions aux Etats-Unis et cela a certainement aidé à maintenir les prix fermes.

### CHRONIQUE DE LA CRECHE

## C'EST MONSIEUR LE CURE!...

Les religieuses, dans leur humilité ne veulent rien retenir des hommages qu'on rend à leur travail; elles reportent sur les hommes le mérite des soins de chaque jour et se déclarent entièrement redevables à messieurs les curés de la province ecclésiastique des nombreux placements qu'elles ont faits. Il est vrai qu'elles ont eu raison de compter sur les pasteurs des âmes—en si étroit contact, chez nous, avec leurs oisilles—pour suggérer, surtout aux ménages sans enfants, l'adoption d'un délaissé.

Chaque année, parmi tant d'autres qui affluent dans les presbytères, une modeste lettre circulaire sollicite de messieurs les curés leur part de propagande.

Cette propagande consiste à dire, soit au prône de la messe paroissiale, soit en conversation, les titres de l'oeuvre à la charité des fidèles; elle consiste plus encore à provoquer la visite de cet intéressant asile; on suscite ainsi des bienfaiteurs, qui donnent de l'argent et, en moindre nombre, bien entendu, des bienfaiteurs qui adoptent un enfant.

C'est ainsi que de Gaspé, de Rimouski, du Lac St-Jean, des Trois-Rivières de Nicolet et du diocèse même de Québec, chaque semaine, quatre ou cinq ménages sans enfants sollicitent comme un privilège d'élever, pour l'amour du bon Dieu, le pauvre être que ses parents ont abandonné au seuil de la vie et qui, de sa couchette blanche, en souriant, fait d'avance joie à un bon-

ha, de France, du Japon, de la Grèce des Pays-Bas, de la Norvège et du Venezuela.

### PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée A QUEBEC

Semaine finissant le 18 juillet 1936

<b>OEUFs</b>	
A—(gros)	24c.
A—(moyens)	22c.
B—	21c.
C—	20c.
<b>VEAUX ABATTUS</b>	
"Engraisés au lait"	
Choix—90 lbs et plus	9c.
Bon 80 lbs jusqu'à 89 lbs	8 1/2c.
Moyen—70 lbs jusqu'à 79 lbs	7c.
Commun—60 lbs jusqu'à 69 lbs	6 1/2c.
<b>AGNEAUX DU PRINTEMPS</b>	
(Abattus)	
Bons, 30 lbs et plus	18c.
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs	16c.
Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs	12c.

**PORCS ABATTUS**  
A—Bacon de choix  
135 lbs à 160 lbs ..... 13c  
B—Bacon  
120 lbs à 160 lbs ..... 12 1/2c.  
Boucher, 110 à 200 lbs ..... 12 1/2c.  
Lourd, 160 lbs à 200 lbs ..... 10 1/2c.  
Extra lourd  
200 lbs à 250 lbs ..... 9 1/2c.

**POULETS ABATTUS**  
"Engraisés au lait"  
A—6 lbs et plus ..... 26c.  
B—5 lbs à 6 lbs ..... 24c.  
C—6 lbs et plus ..... 21c.  
D—5 lbs à 6 lbs ..... 22c.  
E—4 lbs à 5 lbs ..... 21c.

**POULETS ABATTUS:** Sélectionnés.  
A—6 lbs et plus ..... 24c.  
A—5 lbs à 6 lbs ..... 22c.  
A—4 lbs à 5 lbs ..... 23c.  
B—6 lbs et plus ..... 22c.  
B—5 lbs à 6 lbs ..... 21c.  
C—6 lbs et plus ..... 19c.  
C—5 lbs à 6 lbs ..... 17c.  
C—4 lbs à 5 lbs ..... 16c.

**POULES ABATTUES**  
Sélectionnées  
A—6 lbs et plus ..... 19c.  
A—5 lbs à 6 lbs ..... 18c.  
A—4 lbs à 5 lbs ..... 17c.  
B—6 lbs et plus ..... 17c.  
B—5 lbs à 6 lbs ..... 16c.  
B—4 lbs à 5 lbs ..... 15c.  
C—6 lbs et plus ..... 14c.  
C—5 lbs à 6 lbs ..... 12c.  
C—4 lbs à 5 lbs ..... 12c.  
Cogs ..... 12c.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 14 juillet 1936 inclusivement. Montréal et Québec.

**BEURRE**  
No 1 Pasteurisé ..... 23c.  
No 1 Non Pasteurisé ..... 22 1/2c.  
No 2 ..... 22c.

**FROMAGE**  
Blanc Coloré  
No 1 ..... 12 11-16c. No 1 ..... 12 13-16c.  
No 2 ..... 11 11-16c. No 2 ..... 11 13-16c.

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à dédaier de nos prix de remise de beurre.

Très peu de gens se rendent compte du développement important qu'a pris le commerce des oeufs. Au l'année dernière à Montréal. Les expéditions ont dépassé plus de 700 caisses en une semaine. La production s'est maintenant ralentie, mais la quantité est encore suffisante pour constituer un facteur important dans le commerce des oeufs de Montréal. L'intérêt de ce commerce s'est développé à tel point qu'un grand nombre des producteurs commerciaux dans un rayon d'une centaine de milles de Montréal y prennent part, et à en juger par l'intérêt manifesté par les marchands de détail et les autres commerçants, ainsi que par l'augmentation dans les demandes de permis, une nouvelle augmentation dans les arrivages de cette catégorie sur ce marché est à prévoir.

**LE MARCHÉ AUX OEUFs DE QUEBEC EST CALME**  
Québec, 17 juillet.— Ce marché aux oeufs a été très calme cette semaine. Les arrivages locaux sont toujours faibles et les oeufs de la catégorie A sont rares. Les prix ne sont pas très fermes à cause du marché stagnant. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de compagnie. A Gros 22-23, Moyen 21-22, B 20-21, C 19-20. Prix de gros aux détaillants: A gros 26, Moyen 25, B 24, C 20.

Le marché aux volailles en vie a été calme cette semaine. Les arrivages ont été très faibles mais la demande de la part des hôtels et des restaurants est bonne.

"C'est monsieur le curé qui nous envoie, c'est monsieur le curé qui nous a dit de vous écrire." Les visites, les lettres commencent toujours par l'une de ces phrases. Merci donc et bien vivement à tous les pasteurs qui nous envoient des parents adoptifs.

Merci à messieurs les médecins qui souvent trouvent l'occasion de suggérer pareil acte de charité.

Merci aux religieuses elles-mêmes qui secondent de leur influence rayonnante cet effort de sympathie et de générosité. V. GERMAIN, ptre.

**ADOPTIONS:** 18 en ce mois; 150 depuis janvier.

**ALUMONES:** Par courrier, \$6.25; des visiteurs, \$18.50; fondation d'un berceau, \$100.00; legs testamentaire d'une dame patronnesse, \$500.00. N.B.—Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient recommandés par leur curé.

**RAPPORT DU MINISTERE DE LA VOIRIE SUR LA CONDITION DES ROUTES**

**ROUTE No 2—** Bon des frontières du Nouveau-Brunswick à Rivière-du-Loup et à Notre-Dame-du-Portage, 2 milles en construction dans Notre-Dame-du-Portage; passable. Bon jusqu'à Lévis, Bon de Québec à la station de l'Ancienne-Lorette. Mauvais jusqu'à l'Église de St-Augustin (6 milles); accotements non terminés; attention. Bon jusqu'à Groulins; réfection en cours dans Groulins, pas de détour. Bon jusqu'à Trois-Rivières; construction en cours à l'Est de La Pêrade (3 milles). Bon de Trois-Rivières à Montréal et à la frontière de l'Ontario.

**Boîtes pour l'emballage des oeufs**

BOITES AVEC DIVISIONS, POUVANT CONTENIR 1 DOUZAIN D'OEUFs.

EN VENTE A

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEF

C. P. 538 TEL. 31

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

## HENRI-A.MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR  
SYNDIC-LICENCIÉ  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
COMPROMIS ENTRE  
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.  
ASSURANCES  
FEU, VIE, AUTOMOBILES,  
ACCIDENT, ETC.

## HENRI-A.MARTIN RIMOUSKI

### Rapport télégraphique DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Beurre numéro un, Pasteurisé 23 1/4c

### Marché aux oeufs

REVUE DE LA SITUATION

Les marchés aux oeufs sur toute l'étendue du Canada sont restés soutenus et le ton était raisonnablement ferme sauf peut-être à Toronto. La production a encore diminué en raison de la chaleur excessive de la semaine précédente. La demande pour la consommation s'est également ralentie, mais à l'exception de Toronto et peut-être jusqu'à un certain point d'Ottawa, l'offre ne dépasse que très peu la demande. Aux niveaux actuels du marché les prix de gros aux détaillants sont d'environ les supérieurs pour leurs catégories respectives qu'ils ne l'étaient à la même époque l'année dernière.

Un fait significatif qui a été apparent tout l'été et qui l'est encore, c'est que les prix payés aux producteurs de la Saskatchewan pour leurs oeufs cette année se rapprochaient beaucoup des prix payés aux producteurs de l'Ontario, malgré l'éloignement qui existe entre les grands marchés de consommation. Souvent la différence entre ces deux prix n'a pas dépassé le pair douzaine.

Tres peu de gens se rendent compte du développement important qu'a pris le commerce des oeufs. Au l'année dernière à Montréal. Les expéditions ont dépassé plus de 700 caisses en une semaine. La production s'est maintenant ralentie, mais la quantité est encore suffisante pour constituer un facteur important dans le commerce des oeufs de Montréal. L'intérêt de ce commerce s'est développé à tel point qu'un grand nombre des producteurs commerciaux dans un rayon d'une centaine de milles de Montréal y prennent part, et à en juger par l'intérêt manifesté par les marchands de détail et les autres commerçants, ainsi que par l'augmentation dans les demandes de permis, une nouvelle augmentation dans les arrivages de cette catégorie sur ce marché est à prévoir.

**LE MARCHÉ AUX OEUFs DE QUEBEC EST CALME**  
Québec, 17 juillet.— Ce marché aux oeufs a été très calme cette semaine. Les arrivages locaux sont toujours faibles et les oeufs de la catégorie A sont rares. Les prix ne sont pas très fermes à cause du marché stagnant. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de compagnie. A Gros 22-23, Moyen 21-22, B 20-21, C 19-20. Prix de gros aux détaillants: A gros 26, Moyen 25, B 24, C 20.

Le marché aux volailles en vie a été calme cette semaine. Les arrivages ont été très faibles mais la demande de la part des hôtels et des restaurants est bonne.

"C'est monsieur le curé qui nous envoie, c'est monsieur le curé qui nous a dit de vous écrire." Les visites, les lettres commencent toujours par l'une de ces phrases. Merci donc et bien vivement à tous les pasteurs qui nous envoient des parents adoptifs.

Merci à messieurs les médecins qui souvent trouvent l'occasion de suggérer pareil acte de charité.

Merci aux religieuses elles-mêmes qui secondent de leur influence rayonnante cet effort de sympathie et de générosité. V. GERMAIN, ptre.

**ADOPTIONS:** 18 en ce mois; 150 depuis janvier.

**ALUMONES:** Par courrier, \$6.25; des visiteurs, \$18.50; fondation d'un berceau, \$100.00; legs testamentaire d'une dame patronnesse, \$500.00. N.B.—Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient recommandés par leur curé.

**RAPPORT DU MINISTERE DE LA VOIRIE SUR LA CONDITION DES ROUTES**

**ROUTE No 2—** Bon des frontières du Nouveau-Brunswick à Rivière-du-Loup et à Notre-Dame-du-Portage, 2 milles en construction dans Notre-Dame-du-Portage; passable. Bon jusqu'à Lévis, Bon de Québec à la station de l'Ancienne-Lorette. Mauvais jusqu'à l'Église de St-Augustin (6 milles); accotements non terminés; attention. Bon jusqu'à Groulins; réfection en cours dans Groulins, pas de détour. Bon jusqu'à Trois-Rivières; construction en cours à l'Est de La Pêrade (3 milles). Bon de Trois-Rivières à Montréal et à la frontière de l'Ontario.

Tél. 158 C. P. 228

## CHASSE & ST-ONGE

AVOCATS  
Avenue de l'Évêché RIMOUSKI  
ALPHONSE CHASSE L.L.L.  
ARTHUR ST-ONGE B. A.  
Bureau à Causapsal tous les samedis.

## Casgrain Caron & Beaulieu

AVOCATS ET PROCUREURS  
MATANE  
FERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L.  
Substitut du Procureur Général  
Rimouski.  
AMEDEE CARON, LL. L.  
Député des Îles de la Madeleine  
Rimouski.  
CHS ALP. BEAULIEU, LL. L.  
Matane.  
Postal 55. Tél. 121

## LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.  
AVOCAT  
MONT-JOLI, P. Q.

## LUCIEN SASSEVILLE

LL. L.  
AVOCAT  
Avenue de l'Évêché.  
RIMOUSKI.  
C. Postal 491 Tél. 38

## L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN  
EX-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.  
AVE DE LA CATHEDRALE  
RIMOUSKI.

## Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.  
SPECIALISTE:  
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.  
Ave de la Cathédrale,  
RIMOUSKI.

## Dr GERARD LANGIS

Ex-interne de  
L'Hôpital de l'Enfant Jésus  
QUEBEC  
Rue St-Germain, RIMOUSKI.  
Voisin de l'Hôtel St-Laurent

## Dr LEON LEDUC

CHIRURGIEN-DENTISTE  
Coins des Avenues  
Cathédrale et Evêché.  
Edifice de M. J. Brillant.  
RIMOUSKI.  
(Ancien poste du Dr Landry)

## Désirez-vous voyager

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"  
S. Z. COTE  
RIMOUSKI  
Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations, Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc

## DOYON & DOYON

Arpenteur-Géomètre  
Ingénieur Forestier  
Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.  
EDIFICE GILBERT  
RIMOUSKI, QUE.

## FOURRURES

THIBAULT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, réfection ou teinture.

**TOUT TRAVAIL GARANTI**  
EXPERIENCE DE 20 ANS,  
—CHEZ—  
L. P. THIBAULT,  
Enr.

282, St-Jean, QUEBEC.



JOS. ST-ONGE  
Commerçant de chevaux  
Foin, paille, grain.  
Machines agricoles, arraches-souche, poêles et laveuses électriques.  
Entrepôt de Frost and Wood.  
MONT-JOLI  
Cité Rimouski.

# LE SILENCE FORMIDABLE

Conte par John GIBBONS.—Traduit de l'anglais par Paul RENAUDIN.  
REPRODUIT DE SEPT

Si je veux que mon histoire ait un sens, je crois qu'il me faut mettre beaucoup de soin à préciser d'abord certains points. Ce ne sera pas facile. Je m'aperçois qu'il faudrait être un grand écrivain pour faire entendre ce que je voudrais dire.

Et tout d'abord, il faut qu'on sache bien que je n'ai pas choisi d'aller à ce monastère par piété, ni même pour y trouver le calme. J'ai horreur du calme. Non, c'est une raison d'économie qui m'a fait choisir l'endroit. Voici un Anglais qui doit passer deux semaines en Irlande, avec un budget des plus modestes pour sa quinzaine; voilà un monastère dont quelqu'un lui dit par hasard qu'on y reçoit n'importe qui, et à peu près gratuitement; cela semblait presque trop beau pour être vrai! C'était un monastère de Trappistes, me disaient-ils; à mes yeux, cela ne comptait pour rien; je suis catholique, simplement, et le romantisme ou le romantisme religieux me laissent froid. Je ne fais pas de littérature; je me contentais d'espérer que l'endroit ne fût pas trop inconfortable.

A la gare du village, divers taxis me hélèrent automatiquement, pour me conduire au monastère; automatiquement je repoussai leurs offres. D'abord il était près de midi, et l'on n'ose décemment se présenter à des hôtes inconnus juste avant l'heure du repas. En outre, comme ils allaient sans doute me nourrir de haricots ou de quelque tricot trappiste, j'avais envie de prendre une bonne côtelette avant de sauter le pas-l'auvergne du village n'avait pas de côtelettes, mais on m'y gratifia de la plus large portion de jambon bouilli que j'eusse jamais vue. Je passai en sa compagnie une heure assez mélancolique; puis je hélai un tombereau qui passait, et je me fis trimballer pendant quelques milles, sur les pentes d'une montagne, jusqu'au lieu du sacrifice. En abordant la fatale grille d'entrée, je me fis un maintien grave et une mine monocale.

Quelle bonne chance! me dit joyeusement le Père Trappiste, vous arrivez juste pour le déjeuner.

En effet, me voici tout aussitôt installé, et un frère lai au visage rayonnant rempli mon assiette de la plus énorme portion de jambon bouilli que j'aie jamais vue (battant le record de l'auvergne). Je jette un coup d'œil surpris sur l'horloge du réfectoire; tout le monde avait sans doute laissé glisser une heure, car, hors de cette clôture, c'était l'heure d'être et, dans la clôture, c'était l'heure vraie.

Pour continuer les précisions nécessaires, je dois dire que ma première impression générale fut un désappointement. Qu'est-ce que j'attendais au juste? Je ne sais pas bien, mais à tout le moins une "ambiance". Ainsi on aurait dû me donner une cellule; mais non, on me donne une chambre, petite mais très confortable, avec un vrai lit, un tapis, etc., etc. Et tout le reste à l'avenant; rien de moyenâgeux ou de mystique; une installation moderne, pratique, avec tout le confort d'éclairage et d'hygiène. Quant aux moines, on n'en voit guère; mais eux aussi ont de quoi dérouter un profane. On s'attendait à trouver des visages mystérieux, marqués du renoncement suprême; et l'on voit des moines vigoureux, remplis de santé et de gaieté; quoique portant l'unc et l'autre avec je ne sais quel détachement qui me frappa.

Assurément, à part le maître d'hôtelier et ses frères lais, aucun d'eux ne disait mot; mais rien du silence éternel auquel je m'étais préparé. Au contraire, un bruit de bavardages; cinquante ou soixante hôtes errant dans les jardins, et presque tous en train de

converser. Enfin, s'il est vrai qu'on nous fit tous aller trois fois dans la grande église du monastère au cours de cette après-midi, je n'en ressentis aucun frisson. La liturgie de ces moines était assez imposante, mais aussi simple que possible, malgré les dimensions de leur église. J'aime les grandes cathédrales, l'ombre, le mystère où frémissent les orgues; rien de tout cela; on se serait cru quasiment dans une vaste grange de pierre, avec un autel au milieu. Jusqu'à nouvel ordre, le monastère me semblait une sorte d'hôtellerie religieuse, ou l'on payait une partie de sa note en assistant à tant et tant d'offices—et où l'on vous envoyait au lit ridiculement tôt. Je me glissai dans le mien avec une résignation assez déçue.

Il y avait au monastère un homme dans mon genre, entre deux âges. Nous marchions de long en large dans le jardin, le lendemain matin, lorsque soudain il s'arrêta et me demanda comment j'avais dormi. Il me regardait droit dans les yeux; je sentis ce qu'il voulait dire, et ma foi! sur-le-champ, bien qu'il fut complètement un étranger pour moi, je lui avouai ce que je m'étais juré de ne dire à personne de ma vie.

Car je m'étais réveillé au milieu de la nuit, en proie à une frayeur telle que je n'en ai jamais éprouvée. Ne dis pas que cela venait du dépaysement, d'un lit inaccoutumé; je voyage pour gagner ma vie, et je passe moi-même dans des pays reculés et des lits de hasard. Non, ce n'est point cela. Ma frayeur avait quelque chose de démoniaque, entendez-vous; j'avais eu l'impression d'une force qui me poussait brutalement à me lever, à m'habiller et à quitter le monastère au plus vite. Alors (cela me coûta fort à dire), moi qui ai cinquante-deux ans, j'avais recité mes prières dans mon lit, comme un enfant angoissé, et ma frayeur avait disparu subitement. Oui, j'avouai ce que j'avais à un inconnu, là, dans l'alcôve sablée qui est au milieu du jardin pendant que les Trappistes silencieux jardinaient leurs légumes auprès de nous. Et cet inconnu me révéla que la même chose exactement lui était arrivée. J'en fus sidéré. Et la pensée me vint que, dans ce monastère, il y avait peut-être plus "d'atmosphère" que je n'avais cru d'abord.

Le soir, en me couchant, je fis une vraie, une bonne prière; bien plus j'eus l'idée que je ferais bien d'aller me confesser le lendemain matin. Je note que mon sommeil fut parfait. On me réveille à six heures et, un quart d'heure plus tard, un frère lai entre en trombe, avec un visage épanoui pour voir si vous ne ronflez pas de nouveau. Je ne m'étais pas redormi.

Il y a toujours un moine qui croise auprès des confessionnaux, pas le moine hôtelier, un autre qu'on n'a pas encore vu. Puis on assiste à deux messes; la première dans la partie de l'église qui est réservée, derrière un rideau, aux étrangers; puis, dans l'église de la communauté, on entend la messe chantée des moines. Cette fois, je fus frappé par le réalisme profond, extraordinaire, de cette église. Je sais que je m'exprime mal, très mal; j'espère pourtant que quelques-uns de mes lecteurs essaieront de comprendre ce que je veux dire. Voilà; je veux dire que à l'ère de catholicisme, je crois en l'autel et en la Présence divine sur cet autel. Mais jusqu'alors j'y croyais parce que je voulais y croire, et parce que je m'appelais moi-même un croyant. Ici soudain, cette sorte de foi lointaine me parut impossible. Tenez, un jour, c'était simple soldat dans l'armée, on m'avait fait défiler avec une troupe au Palais de Buckingham dans une revue passée par le Roi. Il était vain de se demander si l'on croyait au Roi; le Roi était là, devant nous. Eh! bien dans cette église des Trappistes, c'était exactement la même impression. Ces moines étaient des soldats, ceux du régiment le plus strict et le plus discipliné de leur armée, des soldats à la pa-

rade, en train de saluer le Roi. C'était clair, évident, et je me sentais partagé entre la crainte et la fierté comme en 1914, dans la grande cour de Buckingham Palace. Le même sentiment, mais plus fort, beaucoup plus fort. Et, repensant à ma frayeur de l'autre nuit, j'étais content d'avoir dit ma prière, et d'être resté.

Au dehors, dans le jardin, les autres hôtes aussi me parurent changés—je ne sais quoi de subtil et d'indéfinissable sur les visages; et de nouveau ma pensée revint à 1914 et à ma vieille armée. Nous étions alors des recrues de toutes conditions, habillés de toutes les sortes de vêtements civils; mal fichus, ignorants effrayés de la vie nouvelle qui nous attendait. J'y pensais en tombant sur mon inconnu de la veille, et en voyant le sourire effrayé, déjà amical qu'il m'adressait. Il s'arrêta un instant puis continua sa promenade solitaire.

En fait, je passai la matinée avec un homme au teint de brique, qui très gentiment me donna toute sorte de tuyaux sur la manière de "triquer" un cheval—des tuyaux, veux-je dire, pour reconnaître un cheval truqué qu'un autre voudrait vous vendre. Et je passai l'après-midi à lui raconter des choses sur la Bibliothèque du British Museum et il m'écoutait fort poliment—mais nous avions l'impression que les chevaux comme les bibliothèques étaient sans aucune importance, et que rien de tout cela n'était réel. Ainsi s'écoula le troisième jour.

Cette troisième nuit, j'eus une idée. Les moines se lèvent à deux heures du matin; je chargeai un réveil que j'avais apporté de me faire lever, moi aussi. Quand je descendis à l'église, le maçon qui au teint de brique et était déjà—et pas mal d'hôtes avec lui. Les moines ne vous demandent pas d'être là, naturellement; je ne suis même pas sûr qu'on leur fasse plaisir en étant là. Cela fait penser à la troupe de pauvres pékins qui essaient de suivre nos English Guards, quand ils défilent au pas de parade. Mais oui, il y avait là une sorte de parade solennelle. On ne demande plus de tremolos d'orgue, ni de cathédrales pleines d'ombre. On ne demande rien d'autre que cet Autel et ce silence. C'est la chose la plus formidable du monde; et à mesure que les minutes tombent et que le silence devient de plus en plus profond, il vous soulève en quelque sorte, il vous fixe à cet Autel que les regards ne peuvent plus quitter.

Je suis retourné à l'office du milieu de la nuit, et une autre pensée a commencé à luire en moi. Pourquoi ne porteraient pas ce silence avec soi—plus ou moins bien—partout où l'on va? Il m'a semblé que la plupart des hôtes le portaient en effet. Non pas les derniers venus, mais ceux qui étaient là depuis quelque temps. Voilà qui est extraordinaire si l'on veut—mais je voyais dans le jardin du monastère causant d'un tas de choses accidentelles, et pourtant enveloppés dans ce vaste, cet impalpable silence. Comme si, quelque part, un voile invisible était tendu vous isolant du monde.

J'ignore encore ce que les Trappistes font de leur vie. Je commence pourtant à m'en faire une idée; mes yeux ont saisi comme la frange d'un mystère qui se passe hors de ma vue. Leur vie est sans doute cet Autel, dans leur église immense et pleine de ténèbres. Se lever à deux heures du matin pour se rendre là, c'est la chose la plus raisonnable qu'ils puissent faire. Il faut bien qu'ils dorment un peu; sans quoi ils seraient là plus tôt encore.

En revanche, je sais de quoi parlent les Trappistes qui sont autorisés à parler. De choses très ordinaires; par exemple du diner. Quand le maître d'hôtellerie ouvrit la grille pour me laisser partir, il me demanda, en homme très pratique, si vraiment on m'avait donné tout ce dont j'avais besoin.

—Parce que, ajouta-t-il poliment vous avez un long voyage devant vous.

## TRIBUNE LIBRE

Trois-Pistoles, le 22 juillet 1936.  
Monsieur le Rédacteur  
ECHO du Bas St-Laurent,  
Rimouski.

Cher monsieur,  
Le candidat fétiche de MM. Stevens-Bennett aux élections fédérales d'octobre 1935, Georges-A. Morin, de Rimouski, a publié, dans des colonnes du Progrès du Golfe, un rapport des grossières et organisées par une petite "équipe de politiciens" afin de diminuer l'enthousiasme qui a régné lors du grand banquet d'honneur offert par les citoyens de Trois-Pistoles, à Sir Eugène Fiset, à l'occasion de son départ pour l'Europe et aussi en l'honneur de l'hon. Adolphe Godbout, à l'occasion de son accession au poste de Premier Ministre de la province.

Un rapport de ce genre de la part de Georges-A. Morin, c'est tout naturel.

Les lecteurs de cette lettre folichonne se sont vite aperçu que le chahut avait été organisé par les politiciens de l'extérieur avec quelques fourbes de la place. Notre population désapprouve ce genre d'incidents. Elle a assez de noblesse de cœur pour être polie. D'ailleurs cette fête fut la démonstration de l'enthousiasme du peuple envers M. Fiset et l'hon. Premier Ministre de la Province, M. Godbout, un enfant du comté, que tout le monde admire, même les conservateurs. La grande majorité des citoyens de Trois-Pistoles est indignée de ces incidents disgracieux, et il faut être borné comme ce genre d'incidents. Elle a assez de noblesse de cœur pour être polie. D'ailleurs cette fête fut la démonstration de l'enthousiasme du peuple envers M. Fiset et l'hon. Premier Ministre de la Province, M. Godbout, un enfant du comté, que tout le monde admire, même les conservateurs. La grande majorité des citoyens de Trois-Pistoles est indignée de ces incidents disgracieux, et il faut être borné comme ce genre d'incidents.

La population de Trois-Pistoles, M. le Directeur, proteste encore contre ce journal qui semble si friand de ce genre de publicité et qui ouvre ses colonnes si complaisamment à de tels correspondants.

Un Lecteur du Progrès, qui ne le lira plus.

## TRIBUNE LIBRE

Rimouski, le 17 juillet 1936.

### MISE AU POINT

A MONSIEUR ALBERT RIOUX

A une assemblée conservatrice tenue à Baie du Fevre le 12 juillet dernier, l'un des orateurs, Monsieur Albert Rioux, ex-candidat battu dans le comté de Matapédia, a déclaré que "dans un rassemblement à Trois-Pistoles récemment, Monsieur Godbout, (en parlant de l'honorable Premier Ministre) avait été obligé de sortir par une fenêtre".

Les soussignés, citoyens de Rimouski, qui étaient tous présents à l'assemblée de Trois-Pistoles, déclarent que l'affirmation de M. Rioux est fautive, mensongère et faite dans le but évident de tromper l'électorat de notre Province. Tous ceux qui étaient présents à cette assemblée ont pu se rendre compte que l'assemblée de Trois-Pistoles a été un véritable triomphe pour le premier ministre; il est vrai que des individus à la solde de l'opposition avaient organisé une petite bande pour faire du chahut, mais leurs cris étaient couverts par les acclamations quasi unanimes de la foule, et la sortie du Premier Ministre par la porte principale de la salle a été saluée par un délire d'applaudissements.

Nous laissons aux électeurs du com-

té de Montcalm le soin de juger du sérieux et de la sincérité de Monsieur Albert Rioux. Il n'est pas étonnant que M. Rioux ait perdu son dépôt à l'élection de 1931 dans le comté de Matapédia, s'il a l'habitude de faire de la politiciaille aussi basse et aussi sale. Les soussignés seraient désireux d'entendre Monsieur Albert Rioux répéter les mêmes paroles sur les tréteaux politiques des comtés de Rimouski et de Rivière-du-Loup.

(signé) Albert D'Anjou  
Henri-A. Martin  
Antonio D'Anjou  
Arthur Gendreau  
Lucien Sasseville  
Rimouski, le 17 juillet 1936.  
(Copie certifiée)  
No 47 24 juillet 1936.

## STE-LUCE

NAISSANCES.—  
Elzéar-Jean-Guy, enfant de M. et Mme Antonio Gagné, Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Langlois.  
—Marie-Claudette-Madeleine, enfant de M. et Mme Adéodat Fournier, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dubé.  
—Joseph-Alfred-Pierre, enfant de M. et Mme Gabriel Ouellet, Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Otis.  
—Jean-Yves, enfant de M. et Mme Frs Picard, Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Roy.

MARIAGES.—  
Le 9, M. Philippe Tremblay épousait, à St-Simon, Mlle Estelle Mercier, fille de M. Isaac Mercier. Le soir, une réception fut donnée aux nouveaux mariés, à l'Hôtel de la Mer, propriété de M. et Mme Alexis DeChamplain, oncle et tante de la mariée.  
—Le 15, M. J.-Bte Dumont unissait

sa destinée à Mlle Adèle DeChamplain, fille de M. et Mme Napoléon DeChamplain. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé, M. DeChamplain accompagnant sa fille, M. Joseph Dumont servant de témoin à son fils. Pendant la messe du mariage un beau programme dechant fut rendu avec succès.

—Le même jour, à St-Joseph de Granham Drummondville, M. Maurice LaCharité conduisait à l'autel Mlle Claire Desrosiers, fille de M. et Mme Aurèle Desrosiers. La messe du mariage fut célébrée par M. l'abbé J.-Bte Desrosiers, prêtre sulpicien, cousin de la mariée.

Le soir une magnifique réception fut donnée aux nouveaux époux à la demeure de M. Aurèle Desrosiers, où un nombre considérable de parents et d'amis se trouvaient réunis.

La mariée portait une riche toilette degeorgette rose.

Un beau programme de musique fut exécuté avec succès.

A tous ces nouveaux époux, nous offrons nos meilleurs souhaits.

DECES.—  
—Le 4, décédait pieusement, à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, Mme Ross (Josephine Lavoie), à l'âge de 68 ans. Mme Ross laisse le meilleur des souvenirs. En elle disparaît une catholique convaincue, une personne estimée, une épouse dévouée, qui se plaisait à son foyer; elle savait faire un accueil d'une cordialité et d'une dignité admirables. Sa figure reflétait la bonté et la douceur. Douée d'une âme délicate, d'un cœur très sensible, elle se fit la mère d'orphelins qu'elle entourait d'une affection la plus maternelle.

Avec une résignation parfaite à la volonté de Dieu, elle a accepté la mort mettant toute sa confiance en Celui qu'elle avait si fidèlement servi.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 6, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. L'église avait, pour la circonstance, revêtu ses plus beaux ornements de deuil. Le catafalque resplendissait sous les lumières qui l'entouraient.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire. Le service fut chanté par M. Léopold Côté, curé aux Méchins, assisté de son frère M. l'abbé Marius, tous deux neveux de la défunte et de M. A. Tremblay, vicaire à Ste-Luce.

Une messe fut dite par M. le curé à un autel latéral.

La bannière de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie, était portée par MM. J.B. Vaillancourt, Auguste Lechasseur, Mmes Emile Tremblay et J.-Bte Côté.

A M. Ross et aux autres membres de la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

DIVERS.—  
—M. et Mme Agénor Labonté, de Springfield, Mass., Mlle Angela Audet, de Montréal, rendaient visite à Mme Isaac St-Laurent et aux membres de leur famille.  
—Mme N. Blais, de Montréal, et sa famille, passent la saison d'été à l'hôtel des Peupliers, l'invitée de son père, M. F. Desrosiers.  
—Le Dr Albert Desrosiers et sa famille, passent l'été parmi nous.  
—M. l'avocat Jessop et sa famille sont à leur chalet "Mes Souvenirs".  
—Mme Colonel Gilbert, de Québec, au chalet de l'hôtel des Peupliers.  
—C'est avec joie que nous voyons ces estimables familles nous revenir pour la saison estivale.  
—M. l'abbé Ls. LeCavalier, de Montréal, le Dr LeCavalier, sont à la pension Gagné.

## ST-LOUIS DU HA! HA!

MARIAGES.—Le 30 juin, M. l'abbé Georges Gauvin, curé de la paroisse, bénissait le mariage de M. Paul-Émile Pelletier, fils de sieur Georges Pelletier, avec Mlle Laura Lavoie, fille de sieur Napoléon Lavoie.  
—Le 14 juillet, a été béni le mariage de M. Léo Soucy, fils de M. Eugène Soucy, avec Mlle Rose Pinet, fille adoptive de M. Arthur Pinet.  
—Le même jour à la même messe, M. Léo Pinet conduisait à l'autel Mlle Rosanne Bossé, fille de M. Jos. Bossé. Aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur.  
BAPTEME.—M. et Mme Louis Lavoie font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Pierre, Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Lavoie, oncle et tante de l'enfant.  
DIVERS.—Le Rév. Père M.-Antonin, dominicain, d'Ottawa, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Octave Pelletier.

—Mlle Lucienne Lavoie est revenue de Québec, à l'occasion du mariage de sa sœur.  
—Mlle Marie-Anne Paré, de Montréal, a passé quelques jours chez son père, M. Paul Paré.  
—Mlle M.-Ange Ouellet, de Notre-Dame du Lac, était en promenade chez MM. Cyrien Ethier et Alphonse Couturier.  
—M. François Pinet, Marie-Anne Pinet, Raymond Giroux ainsi que M. et Mme Charles Pinet, de Québec, étaient de passage ici à l'occasion du mariage de leur sœur.  
—Mlle Alice Fraser, de Québec, est en promenade chez ses parents.  
—Mlles Lucille, Maria, Rose-Délima Pelletier, des États-Unis, ainsi que leur sœur, Mlle Lydia, d'Ottawa, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Octave Pelletier.  
—M. et Mme Alexis Michaud, Mme Auguste Soucy, Mlle Jeanne Michaud, André-Albert et Adolphe Michaud, étaient de passage chez M. Arthur Pinet à l'occasion du mariage de sa fille adoptive, Rose.

ST-OCTAVE DE METIS  
NOTES LOCALES.—M. et Mme Philippe Routhier, d'Amqui, ont passé le dimanche chez M. et Mme Philias Lévesque.  
—Mme Ernest Lévesque est partie en promenade à Fall-River, où elle visitera des parents.  
—Mlles Berthe Landry et A. Roy ont fait un court séjour chez M. et Mme

Albert Martin, et sont retournées à St-Quentin, N.B.  
—M. Alphonse Dionne, qui était en visite chez sa nièce, Mme Eugène Fontaine, est retourné à Québec.  
—M. et Mme Armand Fortin sont retournés à Ste-Florence après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Alfred Langis.  
—Le notaire M.-André Fillion, de Rimouski, de passage dans le village, mardi dernier.  
—M. Adolphe Savard a été réélu commissaire d'écoles, pour un second terme, par acclamation.  
—M. Joseph Brillant et sa sœur, Mlle Ildegarde Brillant, à Rivière-Blanche dimanche, chez des parents.  
—MM. G. Fournier et Jos. Lavoie, de St-Anaclet, en visite, dimanche, chez M. et Mme Jos. Lévesque.

AMQUI  
VA-ET-VIENT.—M. et Mme Philippe Bélanger ainsi que leur fille, Bérangette, arrivent d'une promenade à Québec.  
—Mlle Laurette Marmen, de Québec passe quelque temps à Amqui, en visite chez des parents.  
—Mme Paul Thivierge est en visite à Québec, chez sa mère, Mme Houde.  
—Mlle Blanche-Aimée Gaudreau, de Rimouski, visite des connaissances à Amqui.  
—Mlles Jeanne et Laurette St-Onge de Rimouski, sont de passage à Amqui chez leur mère, Mme Vve Victorien St-Onge.  
—Mme Dr O. Leclerc a passé quelques jours à Québec, chez son père, M. Antonio Bernier.

**Vous pouvez compter sur nous..**

CONFIEZ-NOUS LE SOIN D'EXECUTER VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS, TELS QUE :

Affiches, circulaires, factures, états de compte, entêtes de lettres, enveloppes, cartes de toutes sortes, menus, dépliants, etc., etc. Nous faisons tout ce qui concerne l'imprimerie.

**IMPRESSIONS COMMERCIALES et de LUXE**

**SPECIALITES**

REGLAGE DE TOUTES SORTES. CONFECTION DE RELIEURS A FEUILLES MOBILES.

**NOS CARACTERES**

Nous sommes en réception de nouveaux caractères d'imprimerie avec lesquels nous pourrions donner à vos imprimés une apparence distinguée.

De plus nous mettons à votre service une équipe d'ouvriers d'expérience. Voyez-nous, téléphonez, ou écrivez-nous. Notre représentant passera chez vous.

Travail rapide et.....PRIX RAISONNABLES.

**L'imprimerie Generale de Rimouski.**

—LIMITEE—  
(au service du public depuis au delà de 36 ans)  
C. P. 538 - Tél. 31.

FORMULE D'ABONNEMENT.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes' abonnés pour la période suivante:

Du ..... au .....

J'inclus la somme de...../100 (\$.....)

(Nor)

(Adresse)

LETTRES QUE NOUS RECEVONS

Hudson, N.H. U.S.A.

le 19 juillet 1936

M. le Directeur, Echo du Bas St-Laurent, Monsieur.

Etant en villégiature dans la Gaspésie, j'ai eu la bonne fortune de voir passer sous ma main, votre journal que j'ai beaucoup aimé. Il me ferait plaisir de le recevoir. Veuillez donc s'il vous plaît, me l'envoyer et me dire les conditions d'abonnement.

Je vous enverrai le montant demandé. Vous remerciant d'avance, je reste,

Votre dévouée, Mrs Diana Lovely.

Assemblée de l'Hon. Ad. Godbout à Mont-Joli

L'on. M. Adélard Godbout, Premier Ministre de la province a tenu une assemblée au Mont-Joli, lundi soir. Il a tenu la main à M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, puis il s'est attaqué à M. Maurice Duplessis et à ses lieutenants, les blâmant d'avoir pris l'étiquette "nationale".

Le premier ministre a reproché aux membres de l'Union nationale de n'avoir pas de programme, puis il a énuméré quelques articles du sien.

Les autres orateurs ont été MM. Lucien Sasseville, avocat, de Rimouski, le Dr J.-E. Bergeron, de Matane, comté dans lequel était tenu l'Assemblée, Joseph Dufour, député sortant de Matapédia, le Dr L.-J. Moreault, député sortant de Rimouski, Léon Casgrain, député sortant de la Rivière-du-Loup, et Amédée Caron, député sortant des Îles-de-la-Madeleine, et Arthur Lapointe M.P.

M. Adalbert Landry, maire de Mont-Joli, présidait.

Le premier ministre a répété sensiblement le même discours qu'il avait prononcé à l'Islet. Il parla cependant de M. Paul Gouin et de ses amis en ces termes: "En novembre nous avions parmi nos adversaires des gens qui avaient laissé le parti libéral à cause de certaines réformes qu'ils voulaient obtenir et que d'ailleurs nous désirons aussi. Nous avons souffert de les voir partir. Nous avons eu confiance et nous avons encore confiance en Paul Gouin le fils de Sir Lomer Gouin, l'homme qui a bâti notre Province, Paul Gouin a étudié nos problèmes politiques et il a abandonné le parti libéral parce qu'il ne croyait pas que ce parti pourrait donner les réformes qu'il juge bonnes pour la Province. Il nous a laissés temporairement, je l'espère".

Le premier ministre soutient ensuite que l'Union nationale n'a pas de programme. Il ne veut pas que le parti adverse soit national, ajoutant que son programme consiste à jeter de la boue. Sous l'Union nationale, à son avis, se cache une petite politique d'arrivisme. Il accuse M. Duplessis de faire de la basse politique.

M. Godbout s'est attaqué à plusieurs lieutenants de M. Duplessis, spécialement à l'honorable Onésime Gagnon disant que pendant la campagne fédérale il faisait monter dans Dorchester des centaines d'employés de M. Bertrand afin d'assommer ses électeurs. Il dit de M. Oscar Drouin que dans le parti libéral il serait toujours resté au quatrième rang parce qu'il n'y en avait pas de quinzième. Encore une fois il qualifia M. Grégoire de parfait pharisien.

Le chef du gouvernement affirme que ses adversaires n'ont pas de programme puis il présente ses collègues, vantant spécialement MM. Damien Bouchard, Auguste Bertrand, Wilfrid Gagnon, MacDougall et Gervais.

Après avoir parlé de la prime qu'il promet sur le beurre et le fromage en hiver, le premier ministre aborde les questions ouvrières. Il promet de donner une loi du salaire minimum pour les hommes et le choix de son médecin à l'ouvrier accidenté.

M. Godbout a expliqué en dernier lieu pourquoi à l'enquête des comptes publics il a voté avec le reste du gouvernement pour empêcher les témoins de parler. Il a dit que s'il a pris cette attitude c'était pour empêcher que l'on entre dans la vie privée de ceux que l'on questionnait. Il promet ensuite une enquête complète présidée par un juge.

Au sujet des primes en hiver sur le beurre et le fromage M. Godbout a dit qu'elles n'étaient que transitoires, pour le temps de la crise.

L'assurance obligatoire pour les automobiles

Immédiatement après les élections provinciales, les directeurs de la Ligue de sécurité de la province de Québec feront une pression auprès du gouvernement pour que l'on établisse l'assurance obligatoire pour tous les véhicules automobiles actuels et à venir. L'assemblée des membres du conseil d'administration de la Ligue.

Le secrétaire de la Ligue déclarera aux directeurs que le surintendant des assurances de la province de Québec a déjà reçu le plan d'un système par lequel tous les automobiles seraient assurés, et qui rend les chauffeurs collectivement responsables pour l'établissement du taux des primes.

Au cours de l'assemblée, le secrétaire général fit aussi savoir aux membres de la Ligue que depuis que la Ligue a institué, il y a quatre ans, un concours entre les véhicules commerciaux pour récompenser les chauffeurs leur prudence au volant, le nombre des accidents aux véhicules de ce genre a considérablement diminué. Jusqu'à date 7,200 médailles ont été présentées aux chauffeurs pour avoir conduit durant des périodes consécutives de une, deux, trois ou quatre années sans accidents. Les employeurs, déclara M. Gaboury se rendent compte de plus en plus des avantages que comporte ce système, car les dérogations ne sont décernées qu'après un sérieux examen du record établi par les concurrents, et ces médailles sont considérées comme de très bonnes recommandations auprès des employeurs.

Relativement à la question de l'assurance obligatoire, M. Gaboury dit à l'assemblée qu'en Angleterre tous les chauffeurs doivent produire une police d'assurance garantissant les dommages faits à la personne ou à la propriété d'autrui, avant qu'on leur émette un permis. Il se déclara aussi d'avis que dans les pays d'Europe les lois étaient mieux observées là où l'on a suivi l'exemple du Canada et des Etats-Unis, et formé des ligues de prévention des accidents, à la suite de l'organisation de la Ligue de sécurité de la province de Québec, fondée ici en 1922. Les chauffeurs, en Angleterre comme en France servent le côté de la route prescrit par la loi, et les milliers de cyclistes respectent et obéissent à la lettre les lois qui les concernent. M. Gaboury s'est déclaré d'avis qu'en Europe, il survient moins d'accidents d'automobiles qu'en rapport avec le nombre de véhicules en circulation, la longueur des routes, et la densité de la population.

Le respect, et même la peur, de la loi, semblent être le principal facteur de cet état satisfaisant de choses.

En terminant, M. Gaboury assura les membres de la Ligue qu'il ne croyait pas que les organismes préventifs d'Europe aient avancés que notre Ligue provinciale, du moins au fait que la Ligue se tient toujours en contact avec ses diverses associations et il se fait constamment entre elles un échange de documentation sur les méthodes qu'elles emploient.

Le mensonge et la calomnie

Ce qu'il faut d'abord bannir des élections. — La médisance elle-même est déplacée durant les élections.

N'est-il pas vrai que, depuis longtemps, tout semblait permis durant une campagne électorale et que les campagnes de la Ligue de Moralité publique arrivent bien opportunément?

Non seulement on ne faisait pas les élections avec des prières; mais on ne trouvait pas de meilleur argument que le mensonge, la calomnie et la médisance.

La Ligue de Moralité Publique supplie les citoyens de cette province de rompre avec cette manière de faire des élections à coup de mensonges et de propos désobligeants. Pour cela, elle se base sur les quatorzième et seizième paragraphes de la lumineuse lettre du cardinal Villeneuve sur le devoir électoral. Voici ces directives:

"Les calomnies contre les candidats ou les voteurs, les médisances et révélations indiscrettes de choses qui tiennent à la vie privée, les insinuations, le colportage, les affirmations sans fondement sérieux sont encore autant de manières par lesquelles on peut manquer et même gravement, à la justice ou, du moins, à la charité."

"Les journalistes sont aussi tenus de s'abstenir de ces manquements, soit dans leurs articles de fond, soit dans leurs rapports, d'autant plus qu'ils ont la grave responsabilité de former par leurs écrits l'opinion publique et donc celle des électeurs."

RIOUX DONNERA SA 1ere SEANCE DE LUTTE MARDI LE 28

EN FINALE YVON ROBERT CHAMPION DU MONDE CONTRE CHARLIE SANTEN DE RAVERA, NEBRASKA

La population sportive de Rimouski et de notre région assistera pour la première fois, mardi soir prochain, à une séance de lutte mettant en vedette quelques uns des meilleurs lutteurs de la catégorie poids-lourd.

Edmond Rioux, sportman bien connu pour ses activités dans le domaine du hockey, fera ses débuts comme promoteur de lutte. Il débute sous les plus heureux auspices, car il a eu la veine d'obtenir, pour son combat principal, Yvon Robert, le nouveau champion du monde des poids-lourds, lequel, il n'y a pas encore deux semaines, détrônait Danmo O'Mahoney, à Montréal, pour s'emparer en même temps de la ceinture de l'American Wrestling Association, devenant le premier gladiateur Canadien-Français à monter sur le trône, et estimé à \$10,000.00.

Cette séance de lutte comprendra trois rencontres, et sera présentée à l'Arena qui a été spécialement aménagée pour la lutte ou la boxe, tout comme les édifices du même genre, dans les grands centres canadiens et américains. L'arena sera beaucoup plus grande que celle de l'Arena de Québec. Elle mesurera 24 pieds de côté, c'est-à-dire qu'elle aura une surface de 576 pieds carrés, fournissant amplement d'espace pour accommoder les juges, lors des concours de l'Exposition.

Mais, revenons à la séance de lutte.

Yvon Robert est né et réside à Verdun, Montréal. Il est âgé de 23 ans, mesure 6 pieds et 1 pouce, pèse environ 220 livres, et est doué d'une force parfois incroyable, et au surplus, d'un physique très agréable.

Il défendra son titre dans un combat de deux chutes dans trois, limité à 90 minutes, contre Charlie Santen, de Ravenna, Nebraska.

Santen est un peu plus grand et tout aussi pesant que Robert. On le reconnaît généralement comme un homme paisible, dans l'arena, jusqu'au moment où on l'attaque illégalement. Quand Charlie "sort de son caractère", il est assez difficile de le maîtriser. Yvon Robert aura donc dans Santen un homme capable de le forcer à utiliser toutes ses ressources s'il veut conserver son titre.

La rencontre semi-finale de la soirée mettra en présence George Pencheff, 215 livres, d'Auckland, Nouvelle-Zélande, et Tommy Nilan, 205, de Melbourne, Australie, et sera d'une chute, limitée à 30 minutes.

Pencheff et Nilan sont arrivés en Amérique il y a quelques mois seulement. C'est Bobby Burns qui les a "découverts", lors d'une tournée récente en Australie et en Nouvelle-Zélande, et leur a fait signer un contrat à long terme pour une série de performances aux Etats-Unis et au Canada.

Pencheff est merveilleusement musclé, et a fait preuve jusqu'ici d'une endurance incroyable. A plusieurs reprises il a été expédié par dessus le câble supérieur, tombant sur le dos en bas de l'arena, pour retourner au combat comme si rien ne s'était passé. Il est fort agressif, habile lutteur, mais malin au possible.

Son adversaire, Tommy Nilan est champion d'Australie. C'est l'homme qui n'a pris que 3 minutes et 15 secondes pour battre Victor Delamarre, à Québec. Nilan n'est pas très grand, mais possède une souplesse qui dépasse celle du comte Zarzovoff. On dirait qu'il est de caoutchouc, car il retombe toujours sur ses jambes. Nilan est de plus un lutteur très comique, et sait aussi se faire apprécier à ce point de vue.

Enfin, pour ouvrir la séance, à 8 heures 45 (heure avancée) George Wilson, de Spokane, Washington, livrera à Abie Kaplan, le champion juif, un combat limité à 20 minutes. Wilson pèse 207 livres, et Kaplan 225. Wilson saura certainement par son habileté ce qu'il lui manquera, en poids, pour égaliser Kaplan, qui est l'un des "mauvais garçons" de la lutte.

La venue d'Yvon Robert, à Rimouski, suscite un intérêt extraordinaire, et les indications sont que des centaines d'amateurs viendront de soixante milles à la ronde pour le voir à l'oeuvre. Les pronostics sont donc qu'il y aura une foule de près de 2,000 personnes à l'Arena, mardi soir.

Les billets réservés, pour le parterre, sont en vente chez R. O. GILBERT.

Les journalistes doivent s'abstenir de ces tactiques blâmables, non seulement par tactique, mais par souci de se conduire en chrétiens, ce qui veut dire qu'ils doivent toujours fuir le mensonge, l'insinuation, la médisance. La véridité toutefois, n'exclut pas une critique objective, calme et justifiée en des termes conformes à la justice et à la charité.

Cette critique sage, elle est un devoir constitutionnel, une nécessité, en face des tentations auxquelles peuvent succomber les diverses administrations publiques constituées d'hommes faillibles par l'intelligence et par le cœur. L'Action Catholique

ST-ANACLET

—Mlle Anna Emond ainsi que Mme Jos. Leblanc de Montréal sont en promenade chez M. Auguste Emond.

—Mlle Berthe Vignola est de retour d'un séjour de trois semaines à Montréal.

SALON DE BEAUTE ACME

En face du bureau d'enregistrement des Automobiles, rue St-Germain-Est, Rimouski.

TEL. 182

Comme j'ai toujours cherché à rendre mon salon de beauté le plus moderne, je viens de recevoir le fameux permanent Zotos, sans machine, sans électricité, sans fils sur votre tête, aucune chaleur ni pesanteur, c'est le seul permanent qui frise les cheveux les plus difficiles même les cheveux morts et la preuve Mesdame et Mesdemoiselles est dans mon salon. Demandez les prix et comment fonctionne le permanent Zotos sur votre tête, c'est une merveille. Confiez votre permanent sans crainte au coiffeur diplômé du salon de beauté Acme et soyez assurées qu'il ne brûlera pas votre tête ni vos cheveux et vous aurez toujours les plus beaux permanents de qualités. Le salon de beauté ACME est en tête du progrès. Vous êtes assurées d'avoir tous les genres de coiffures que vous désirerez.

Tous les permanents sont garantis pour 8 mois et plus. Permanent ZOTOS sans machines, sans électricité, sans fils, sans chaleur sur la tête. Permanent une minute \$5.00 à \$15.00. Permanent Express \$5.00 à \$12.00. Permanent Acme \$7.00 à \$10.00. Permanent ordinaire \$2.00 à \$10.00. Ondulations à l'eau Marcel et Kool, massages de qualités les mieux réussis 35 sous et plus.

Vincent et Isidore de Champlain COIFFEUR-DIPLOME

L'Hon. Ad. Godbout

Le Premier Ministre de la Province est arrivé ici lundi enroulé pour Mont-Joli. Il a pris le dîner et s'est reposé chez son beau-frère, M. Ludger Labrie. Au cours de la journée il a rencontré le Dr L.-J. Moreault et les autres chefs libéraux de la région.

Notes locales

—Mlle Louise Godbout de St-Eloi, soeur du Premier Ministre a passé quelques jours chez sa soeur Mme Ludger Labrie.

—M. F. N. Savoie, chef du Service administratif au Ministère de l'Agriculture de Québec était au bureau de l'agronome régional samedi dernier.

—M. et Mme F.-H. Troitier et leur fille, Françoise, de Montréal, en visite chez Mme Fabien Thibault.

M. Lucien Sasseville, avocat, président de l'Association de la Jeunesse libérale de Rimouski, est allé à Sherbrooke, où il assistera au congrès général de l'Association de la Jeunesse libérale de la Province de Québec.

Il sera de retour à son bureau lundi prochain.

La Commission royale

Le Soleil annonce ce matin que le gouvernement a nommé les juges Ad. Stein et J. A. Prévost membres de la Commission qui fera enquête sur l'administration des services provinciaux. Ces deux juges nommeront ensuite leur troisième collègue.

Messieurs qui l'avoine recrébillée était aussi bonne pour la semence que l'avoine certifiée. Hallé partit avec une commande qui est produite au dossier comme exhibit P1 et qui est signée par le défendeur Lévesque chargé d'acheter une partie de cette avoine pour la distribuer; il prit cette commande et essaya de l'obtenir sans succès d'un marchand de Ste-Luce; il la porta à la demanderesse qui s'engagea à la remplir.

La demanderesse a prouvé clairement qu'elle avait exécuté la commande faite et signée par le défendeur. Le défendeur a reçu la marchandise, il l'a vendue en partie. Il consent à payer ce qu'il a vendue mais il refuse de payer la balance parce que, dit-il, elle n'est pas conforme à la commande. L'Hon. Juge Roméo Langlais déclare les offres insuffisantes; maintient l'action pour le plein montant, avec intérêt et les dépens.

COUR SUPERIEURE

JUGEMENTS

A.R. COTE LIMITEE, de Luceville vs J. AMABLE LEVESQUE, de Ste-Florence

Ici, la demanderesse poursuit le défendeur pour prix et valeur de marchandises vendues et livrées suivant le compte en détail produit au dossier. Le défendeur offre \$319.90; il a offert ce montant avant l'action, il renouvèle ses offres avec son plaidoyer et il les dépose. Il allègue que la vente de 195 poches d'avoine est nulle et il demande dans ses conclusions l'annulation de la vente de 122 poches qui sont dans son entrepôt à la disposition de la demanderesse. Cette action est le résultat d'un essai de fraude le département de l'Agriculture qui fournit quelquefois aux colons et aux cultivateurs des graines de semence. Il apparaît dans la preuve écrite qu'un montant de \$400.00 fut donné par ce département, pour acheter ces graines à Ste-Florence. Un comité, formé de curé, du maire et d'un autre, fut chargé de voir à la distribution et qu'il fit venir un nommé Hallé, vendeur de tels produits. Hallé aurait dit à ces

Salon de Beauté de Champlain

SITUE EN FACE DE LA CATHEDRALE Téléphone 207 C

Le salon de Champlain, situé en face de la cathédrale, est toujours en tête du progrès, qu'avec la plus grosse installation, moderne et hygiénique, nous permet, avec notre expérience reconnue, d'obtenir les meilleurs résultats sur tous les cheveux, même les plus difficiles.

Spécial: Lido, \$3.00 à \$10.00.

Lido rég. \$5.00 à 10.00.

Permanent avec machine à fils, frise les cheveux avec cette nouvelle méthode et solution qui ont surpassé toute expérience.

Perm. à l'huile, \$2.00 à \$10.00.

Perm. Express, \$5.00 à 10.00.

GARANTIS pour 8 MOIS et PLUS

TOUT GENRE DE TRAVAIL.

PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE

MM. du Clergé MM. les Professionnels MM. les Secrétaires-trésoriers, Mesdames, Messieurs...

VOUS SEREZ SANS DOUTE INTERESSES DE SAVOIR QUE NOUS VENONS D'OUVRIR UN

DEPARTEMENT DE RELIURE

QUI SERA SOUS LA DIRECTION DE

M. Georges Pelletier

MONSIEUR PELLETIER EST UN HOMME D'EXPERIENCE DANS CETTE LIGNE, ET SERA EN MESURE D'EXECUTER AVANTAGEUSEMENT ET SURTOUT A VOTRE SATISFACTION TOUS TRAVAUX DE RELIURE QUE VOUS VOUDREZ BIEN NOUS CONFIER.

Nos PRIX sont très AVANTAGEUX sans toutefois changer la qualité de notre travail.

UNE COMMANDE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA DE NOTRE SERVICE et de NOS PRIX.

Demandez notre représentant ou venez nous voir, notre organisation vous sera utile pour vous aider à résoudre vos problèmes de RELIURE.

Vous remerciant à l'avance de votre patronage.

VOS TOUT DEVOUES

L'Imprimerie Générale de Rimouski

LIMITEE

C.P. 538

Tél. 31

CONSERVEZ VOTRE APPARENCE

Au moins 25 % de votre qualité générale d'être acceptable pour votre position ou une nouvelle opportunité est évalué sur votre apparence. Les dames et demoiselles qui fréquentent toujours ce salon de coiffure paraissent continuellement chic.



Toujours à un prix le plus modéré.

Spécialités: Teintures et traitement du cuir chevelu.

Téléphonez pour renseignements et votre appointment

LE SALON DRAPEAU

En face des Hôtels St-Laurent et Régat

Rimouski Tél. 72B Rue St-Germain